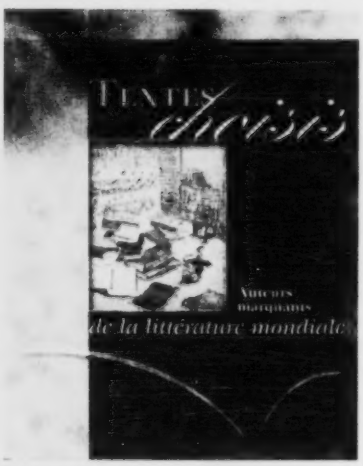
GUIDE D'ENSEIGNEMENT

TEXTES *choisis*

AUTEURS MARQUANTS

de la littérature canadienne



de la littérature mondiale

Alberta
EDUCATION

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA EDUCATION)

Alberta. Alberta Education.
Textes choisis : Auteurs marquants de la littérature canadienne; de la littérature mondiale : Guide d'enseignement.

Aussi disponible sur l'Internet : <www.education.gov.ab.ca/french/francais/anthologies/guide.pdf>.

ISBN 0-7785-5172-5

1. Littérature canadienne-française – Anthologies.
2. Littérature française – Anthologies..
3. Lectures et morceaux choisis – I. Titre. II. Titre : Auteurs marquants de la littérature canadienne : Guide d'enseignement.
III. Titre : Auteurs marquants de la littérature mondiale : Guide d'enseignement.

PQ1109. A333 2006 371.9

Remarque. *– Dans cette publication, les termes de genre masculin utilisés pour désigner des personnes englobent à la fois les femmes et les hommes. Ils sont utilisés uniquement dans le but d'alléger le texte et ne visent aucune discrimination.*

Plusieurs sites Web sont énumérés dans le présent document. Ces sites sont proposés uniquement à titre de suggestion, pour vous aider à trouver des idées utiles pour l'enseignement et l'apprentissage. Alberta Education n'est aucunement responsable du maintien de ces sites externes et le fait de les nommer ne constitue ni n'implique une approbation de leur contenu. L'utilisateur a la responsabilité d'évaluer ces sites.
Note : Toutes les adresses des sites Web étaient valides au moment de la publication de ce document sous réserve de modifications.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquer avec :

Direction de l'éducation française
Alberta Education
Édifice 44 Capital Boulevard
10044, 108e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 5E6
Tél. : 780-427-2940 à Edmonton ou
Sans frais en Alberta en composant le 310-0000
Téléc. : 780-422-1947
Courriel : DEF@edc.gov.ab.ca

Illustrations de la couverture :
Auteurs marquants de la littérature canadienne : Marc-Aurèle Fortin, *Saint-Simon* vers 1914, © Musée Marc-Aurèle Fortin/SODART 2005.

Auteurs marquants de la littérature mondiale : *Nouvelles parisiennes*, Vincent Van Gogh, © Christie's Images/CORBIS/MAGMA

Ce document est destiné aux personnes suivantes :

Élèves	
Enseignants	✓
Personnel administratif	✓
Conseillers	✓
Parents	
Grand public	
Autres	

Cette ressource peut être consultée à l'adresse suivante : <www.education.gov.ab.ca/french/francais/anthologies/guide.pdf >

Copyright © 2006, la Couronne du chef de la province d'Alberta, représentée par le ministre d'Alberta Education, Alberta Education, Édifice 44 Capital Boulevard, 10044 – 108e Rue, Edmonton (Alberta) T5J 5E6. Tous droits réservés.

Tout a été mis en œuvre pour assurer la mention des sources originales et le respect de la loi sur le droit d'auteur. Nous prions toute personne qui relève un écart à ces principes de bien vouloir en informer la Direction de l'éducation française, Alberta Education.

Le détenteur des droits d'auteur autorise toute personne à reproduire ce document, ou certains extraits, à des fins éducatives et sans but lucratif. La permission de traduire le matériel appartenant à une tierce partie devra être obtenue directement du détenteur des droits d'auteur de cette tierce partie.

2008-05131/

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1

Le plaisir de lire 1
Le français au Canada 1
La présentation de l'extrait 1
L'auteur et son œuvre 1
L'époque et le contexte culturel 2
Que se passe-t-il au Canada ou ailleurs dans la francophonie? 2
Les sujets délicats 2
La pédagogie 3
Les principes d'apprentissage 3
Les pratiques pédagogiques 3
Le processus de lecture 4
Les fiches : une boîte d'outils 4
Des outils d'apprentissage 5
Le choix 5

11e année : Textes choisis – Auteurs marquants de la littérature canadienne

Unité n° 1 : À un vieil arbre (Léon-Pamphile Le May) 9

La présentation du poème 9
L'auteur et son œuvre 9
L'époque et le contexte culturel 9
Que se passe-t-il ailleurs dans la francophonie? 9

La lecture 9
Les connaissances antérieures 9
Le vocabulaire 10

Fiche n° 1 : L'art de la poésie 11
Fiche n° 2 : Le symbolisme 12
Fiche n° 3 : Une rencontre avec l'auteur 13
Fiche n° 4 : Interprétation personnelle 14
Fiche n° 5 : Hommage à une personne âgée 15
Fiche n° 6 : La vieillesse, hier et aujourd'hui 16
Fiche n° 7 : L'arbre dans la poésie 17
Fiche n° 8 : Le sonnet 18

Unité n° 2 : Une maudite vie plate (Michel Tremblay) 19

La présentation de l'extrait 19
L'auteur et son œuvre 19
L'époque et le contexte culturel 19
Que se passe-t-il ailleurs dans la francophonie? 19

La lecture 20
Les connaissances antérieures 20
Le vocabulaire 20

Fiche n° 1 : Un langage haut en couleur 21
Fiche n° 2 : Les femmes et les hommes 22
Fiche n° 3 : La mise en contexte 23
Fiche n° 4 : Les techniques de mise en scène 24
Fiche n° 5 : D'autres perspectives 25
Fiche n° 6 : L'importance du lieu et des circonstances 26
Fiche n° 7 : La femme épanouie 27

Unité n° 3 : Sam Lee Wong (Gabrielle Roy) 28

La présentation de l'extrait 28
L'auteure et son œuvre 28
L'époque et le contexte culturel 28
Que se passe-t-il ailleurs dans la francophonie? 29

La lecture 29
Les connaissances antérieures 29
Le vocabulaire 29

Fiche n° 1 : Des perspectives différentes 30
Fiche n° 2 : Le dépaysement 31
Fiche n° 3 : Le débat 32
Fiche n° 4 : Des questions pour faire réfléchir 33

12e année : Textes choisis – Auteurs marquants de la littérature mondiale

Unité n° 4 : Christine à son fils (Christine de Pisan) 37

La présentation du poème 37
L'auteure et son œuvre 37
L'époque et le contexte culturel 37
Que se passe-t-il au Canada? 38

La lecture 38
Les connaissances antérieures 38
Le vocabulaire 38

Fiche n° 1 : La lecture d'un texte difficile 39
Fiche n° 2 : Les conseils, hier et aujourd'hui 40
Fiche n° 3 : Les relations parents – adolescents 41
Fiche n° 4 : Les stratégies de lecture 42
Fiche n° 5 : La création poétique 43
Fiche n° 6 : La création à partir de modèles 44

Fiche n° 7 : La visite de l'auteure 45
Fiche n° 8 : La vie de l'auteure : famille et carrière 46
Fiche n° 9 : Des conseils aux nouveaux élèves 47

Unité n° 5 : Choisi par les camarades (Émile Zola) 48

La présentation de l'extrait 48
L'auteur et son œuvre 48
L'époque et le contexte culturel 48
Que se passe-t-il au Canada? 48

La lecture 49
Les connaissances antérieures 49
Le vocabulaire 49

Fiche n° 1 : Les mineurs de Zola et les conditions de travail 50
Fiche n° 2 : Le Canada et les mouvements sociaux 51
Fiche n° 3 : Une situation vécue par l'élève 52
Fiche n° 4 : Le résumé 53
Fiche n° 5 : Une création dramatique 54
Fiche n° 6 : Des points de vue différents 55
Fiche n° 7 : La suite de l'histoire 56
Fiche n° 8 : Une lettre importante 56

Unité n° 6 : Une volonté farouche (Jean Anouilh) 58

La présentation de l'extrait 58
L'auteur et son œuvre 58
L'époque et le contexte culturel 58
Que se passe-t-il au Canada? 58

La lecture 58
Les connaissances antérieures 58
Le vocabulaire 59

Fiche n° 1 : L'arbre généalogique 60
Fiche n° 2 : Jeu de metteur en scène 61
Fiche n° 3 : La tragédie et les jeux de pouvoir à travers les siècles 62
Fiche n° 4 : La suite de l'histoire 63
Fiche n° 5 : Sélection des acteurs 64
Fiche n° 6 : Improvisation 65
Fiche n° 7 : Débats 66
Fiche n° 8 : Projets de réflexion et d'écriture 67

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc.]

Introduction

Le plaisir de lire

La littérature satisfait, à sa façon, un besoin universel d'imaginaire et de plaisir esthétique. Les jeunes francophones en milieu minoritaire ont particulièrement besoin de lire de la littérature de qualité en français pour vivre leur culture, pour en connaître les origines et pour affirmer leur identité.

Le but de l'anthologie n'est pas d'« enseigner » la littérature, mais de donner à l'élève le goût de lire. Toutefois, lire pour le plaisir, cela s'apprend.

Permettons-nous une analogie, simpliste peut-être, mais cependant éloquente : si l'anthologie est un pommier couvert de beaux fruits mûrs, les idées contenues dans ce guide représentent une échelle. L'enseignant est celui qui fournit l'échelle, qui la met en place et qui la tient fermement au besoin. Mais c'est l'élève qui monte à l'échelle. C'est l'élève qui cueille le fruit délicieux, qui y goûte et qui en demande davantage.

Le français au Canada

Les jeunes francophones et francophiles de l'Ouest et du Nord du Canada ont des besoins particuliers : beaucoup d'entre eux vivent dans des régions où ils n'entendent pas souvent le français et où la culture francophone est peu répandue. Les situations d'apprentissage proposées dans ce guide tiennent compte de ce contexte. Elles ciblent les résultats d'apprentissage du *Cadre commun des résultats d'apprentissage en français langue première (M-12) : Protocole de collaboration concernant l'éducation de base dans l'Ouest canadien.*[1]

La présentation de l'extrait

L'auteur et son œuvre

Pour apprécier un extrait littéraire, il n'est pas toujours absolument nécessaire de connaître les détails du contexte historique ou culturel.

Par exemple, les élèves peuvent très bien apprécier l'extrait de Georges Bugnet, *La voisine*, sans en connaître le contexte historique, mais le texte devient nettement plus intéressant quand on apprend que l'auteur était lui-même venu d'Europe, qu'il a passé le reste de sa vie en Alberta et qu'il a fait du Canada sa patrie.

De la même façon, nombreux sont les jeunes qui ont su aimer *Le dormeur du val* de Rimbaud sans savoir que dans ce poème, le poète s'insurgeait contre l'ordre politique établi par Napoléon III. Toutefois, savoir que cet adolescent révolté a écrit son poème à 16 ans ajoute grandement à l'intérêt qu'il peut susciter auprès des jeunes. D'autre part, l'histoire de son amitié houleuse avec Verlaine, autre poète de génie de l'époque, ajoutera sans doute aux émotions que ces deux poètes passionnés peuvent susciter chez le lecteur adolescent.

---

[1] http://www.wncp.ca

© Alberta Education, Canada, 2006

C'est pourquoi le guide offre quelques renseignements au sujet de l'époque, de l'auteur, de l'œuvre et du genre de chaque extrait exploité. L'enseignant peut animer de brèves discussions en classe sur ces sujets. S'il le juge nécessaire, il peut inviter les élèves, ou plus probablement quelques-uns d'entre eux, à faire des recherches plus poussées.

Il est bon d'attirer l'attention des élèves sur la section *Profils d'auteurs* dans les dernières pages de leur anthologie, sur l'introduction au début de chaque section et sur la rubrique de mise en contexte qui précède chaque extrait. Les renseignements qu'ils y trouvent peuvent servir de point de départ pour d'autres recherches.

Internet offre une abondance de sites, malheureusement assez éphémères, au sujet de la littérature. Nous laissons à l'enseignant le soin de choisir ceux qui correspondent à ses goûts, à ceux de ses élèves et à l'importance qu'il veut donner à un extrait donné. Mentionnons toutefois quelques sites très riches, relativement stables et faciles à trouver, comme ceux de la *Bibliothèque nationale du Canada*, de la *Bibliothèque nationale du Québec*, de la *Bibliothèque électronique du Québec* et de la *Bibliothèque nationale de France*.

L'époque et le contexte culturel

L'élève trouve parfois difficile de s'engager dans une littérature dont presque toutes les références culturelles sont différentes des siennes. C'est alors le rôle de l'enseignant de lui faire découvrir des ressemblances ou des analogies avec son milieu. Pour chacun des extraits choisis, le guide fournit des pistes à ce sujet, ce qui donne à l'élève une belle occasion d'enrichissement culturel.

De plus, il est toujours intéressant d'inviter les élèves à faire des rapprochements avec d'autres auteurs de l'époque, avec la littérature contemporaine et avec les films et les émissions de télévision qu'ils connaissent.

Que se passe-t-il au Canada ou ailleurs dans la francophonie?

Lors de l'étude des auteurs de la littérature mondiale, il est intéressant de rappeler aux élèves ce qui se passe et ce qui s'écrit à peu près au même moment au Canada. Le guide donne quelques pistes dans ce sens. Inversement, lorsqu'on se penche sur les auteurs canadiens, on donne dans le guide quelques renseignements sur ce qui s'écrit à la même époque dans d'autres pays francophones.

Les sujets délicats

Il arrive parfois que les textes proposés dans les anthologies ou les œuvres desquelles ils sont tirés traitent de sujets délicats ou controversés. Il appartient à l'enseignant de choisir de les aborder ou non. S'il les aborde, sa connaissance du milieu où il enseigne et du vécu de ses élèves pourra lui servir de point de repère. L'enseignant pourra encadrer ses élèves lorsqu'ils participent à des discussions ou à des projets portant sur des sujets délicats ou controversés, et favoriser un climat de respect, de soutien et de compréhension.

© Alberta Education, Canada, 2006

La pédagogie

Les principes d'apprentissage

Les activités du guide reflètent les principes d'apprentissage suivants, tirés du *Cadre commun des résultats d'apprentissage en français langue première (M-12) : Protocole pour l'éducation de base dans l'Ouest canadien :*

L'apprentissage est plus efficace

- quand les élèves sont exposés à une grande diversité de discours et de textes;
- quand les situations d'apprentissage sont signifiantes et interactives;
- quand l'enseignant tient compte des champs d'intérêt des élèves;
- quand les activités suggérées font appel aux connaissances antérieures des élèves;
- quand l'enseignant tient compte d'une grande diversité de styles d'apprentissage et de formes d'intelligence;
- quand on permet aux élèves de faire des choix;
- quand il règne dans la classe un climat de confiance qui favorise la prise de risque.

Les pratiques pédagogiques

Les pratiques pédagogiques recommandées dans ce guide sont basées sur les approches communicative, stratégique et constructiviste. En termes pratiques, ces approches peuvent se résumer ainsi :

- Pour être un bon lecteur, l'élève doit être actif dans la reconstruction du sens :
  - Il *négocie le sens* du texte en se basant sur ses connaissances antérieures et en tenant compte du contexte pour mieux comprendre. Il *planifie* et *gère* sa lecture en fonction de la difficulté du texte et du sujet. Pour comprendre, il prend l'habitude de consulter toutes sortes de ressources et de poser des questions. Il travaille en coopération avec ses camarades. Il *réagit* au texte selon ses valeurs à lui et selon son expérience de vie. Il *interprète* et *évalue* le texte librement, souvent de façon *critique*.
- L'enseignant, quant à lui, « enseigne » rarement la littérature dans le sens traditionnel; par contre, il joue un rôle important de guide et de catalyseur en posant des questions, en poussant l'élève à réfléchir et en offrant des pistes d'activités. L'enseignant doit faire preuve de créativité et de sensibilité en tissant des liens entre le texte et le vécu des élèves.
- Il est important que l'élève emploie ses stratégies de lecture de façon consciente afin de les appliquer ensuite à d'autres contextes. Périodiquement, l'élève devrait faire un retour sur ses stratégies pour en évaluer l'efficacité.
- Il existe une relation étroite entre la lecture, l'écriture et l'interaction orale. L'élève développe mieux ses compétences en lecture si la lecture est accompagnée de toutes sortes d'activités écrites et orales.
- Dans tous les domaines de l'apprentissage langagier, y compris la lecture, il est important de donner l'occasion à l'élève d'interagir avec ses camarades dans des situations de communication réelle, souvent spontanée.
- Plus une situation d'apprentissage a de signification pour l'élève, mieux il apprend. Le fait de répondre à des questions sur le texte a, en général, peu de sens pour lui. Mieux vaut lui donner une tâche concrète à accomplir, par exemple, rédiger une lettre d'un personnage du texte à un autre ou, au moyen d'un débat, chercher une solution à une intrigue esquissée par l'auteur.
- Il est recommandé de donner des choix à l'élève. Il faut se souvenir que le but de l'anthologie est de permettre à l'élève de lire pour le plaisir. Tous les élèves de la classe ne sont pas obligés de lire le même texte, ni d'accomplir les mêmes tâches.
- La lecture, loin d'être un acte solitaire, est une sorte de dialogue : parfois entre le lecteur et ses camarades, toujours entre le lecteur et le texte. Lorsque l'élève lit de façon indépendante, il peut

© Alberta Education, Canada, 2006

dialoguer avec son *journal de lecture*, auquel il confie ses réactions au texte et à l'auteur sous toutes sortes de formes : questions, opinions, critiques, etc.

Le *journal de lecture*, lieu où l'élève se sent à l'aise de s'exprimer spontanément, est avant tout un outil de motivation. Il peut lui servir de point de départ pour des discussions avec ses camarades ou avec son enseignant. Il est également possible de l'utiliser de temps à autre dans un but d'évaluation formative sans lui enlever son caractère personnel et sans briser la motivation. Il faut alors prévenir l'élève qu'une évaluation aura lieu, énoncer clairement les attentes et déterminer les critères avec précision.

Le processus de lecture

La lecture suit souvent un processus qui peut se résumer ainsi[1] :

L'élève planifie sa lecture.
- Il prépare sa lecture en précisant son intention de lecture (ex. : il décide qu'il veut lire rapidement, pour le plaisir; il étudie le texte dans le but de bien saisir les détails; etc.).
- Il fait des prédictions sur le contenu du texte (ex. : il se fait une idée du contenu en regardant le titre, l'illustration, les premières phrases).
- Il fait appel à son vécu et à ses connaissances antérieures (ex. : il se souvient d'avoir vécu telle ou telle émotion évoquée dans le texte; il se souvient d'avoir fait une recherche sur le sujet, dans un autre contexte; etc.).

L'élève gère sa lecture.
- Il utilise les informations du texte pour ajuster sa compréhension et faire de nouvelles prédictions.
- Il utilise les indices linguistiques pour comprendre.
- Il vérifie sa compréhension.
- Il fait un retour sur sa lecture pour juger de l'efficacité des stratégies qu'il a utilisées.

L'élève réagit au texte, en s'engageant et en réfléchissant de façon critique.
- Il établit des liens entre son vécu et les œuvres écrites et médiatiques.
- Il réagit de façon personnelle et critique aux œuvres écrites et médiatiques.

Notons que le processus de lecture n'est pas linéaire. Il n'y a aucun ordre prescrit. L'enseignant ou l'élève peut décider de se concentrer sur un seul ou sur plusieurs aspects du processus.

Les fiches : une boîte d'outils

La plupart des enseignants disposent de toute une gamme de stratégies pour éveiller l'intérêt des élèves, susciter un engagement personnel envers la littérature et motiver les jeunes à trouver du plaisir dans la lecture.

Tout enseignant sait qu'il est important de se renouveler souvent pour créer un milieu d'apprentissage riche et varié. Pour élargir le répertoire de chacun, nous encourageons fortement les enseignants à échanger des idées et des stratégies.

---

[1] D'après le *Cadre commun des résultats d'apprentissage en français langue première (M-12) – Protocole de collaboration concernant l'éducation de base dans l'Ouest canadien*, 1996.

© Alberta Education, Canada, 2006

Des outils d'apprentissage

De plus, nous invitons les enseignants à s'inspirer des diverses situations d'apprentissage suggérées dans ce guide pour en créer d'autres adaptées à toutes sortes de contextes différents. Ces activités ont été conçues pour susciter chez l'élève une réaction personnelle au texte. Il ne s'agit que de suggestions. L'enseignant choisira ou adaptera ces exercices selon l'importance qu'il veut donner à l'extrait et selon les goûts, la sensibilité et les champs d'intérêt de ses élèves.

Les situations d'apprentissage suggérées dans les fiches accompagnant chaque unité sont présentées sous les rubriques suivantes :

- le titre de l'extrait, le nom de l'auteur et la page dans l'anthologie;
- les résultats d'apprentissage visés, tirés du *Cadre commun des résultats d'apprentissage en français langue première (M-12) : Protocole de collaboration concernant l'éducation de base dans l'Ouest canadien*;
- les domaines d'exploration des tâches proposées, ex. : communication orale, culture et identité, pensée critique;
- les tâches suggérées en fonction des principes d'apprentissage et des directives de réalisation;
- des suggestions pour l'évaluation;
- des notes à l'enseignant qui donnent des informations supplémentaires ou expliquent les liens avec divers principes pédagogiques.

Le choix

Notons que toute la classe ne se livre pas nécessairement à la même activité. Il est bon parfois de permettre aux élèves de choisir leur activité et de proposer de nouvelles tâches qui les motivent personnellement, à condition qu'elles atteignent les résultats d'apprentissage du cours de français.

Par exemple, à un moment donné, un groupe peut préparer une saynète et un autre peut rédiger un texte. L'enseignant s'assurera qu'au cours de l'année chaque élève s'engage dans un nombre équilibré d'activités orales et écrites, de façon individuelle et en groupe.

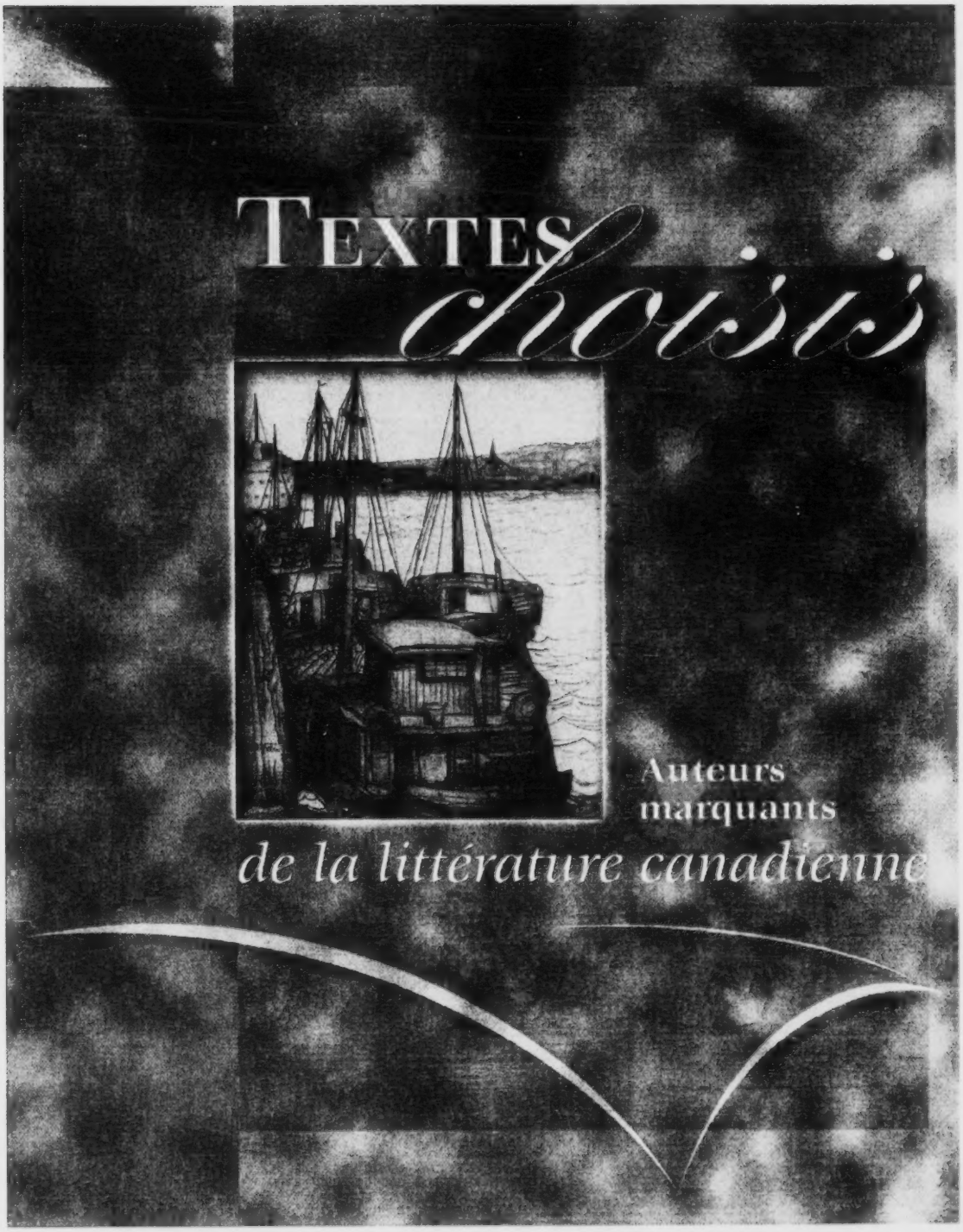
Finalement, nous invitons les enseignants à considérer ce guide comme une base leur donnant quelques idées reliées à l'enseignement de la littérature. À partir de cette base, ils pourront créer de nouvelles activités stimulantes, soit du même genre soit différentes.

En fin de compte, le tout devrait donner aux élèves le plaisir de lire les beaux écrits des auteurs marquants de la littérature de langue française.

© Alberta Education, Canada, 2006

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc.]

© Alberta Education, Canada, 2006



Source : Marc-Aurèle Fortin, *Saint-Simon* vers 1914, © Musée Marc-Aurèle Fortin/SODART 2005.

Unité n° 1 : À un vieil arbre (Léon-Pamphile Le May)

La présentation du poème

L'auteur et son œuvre

Né en 1837, Léon-Pamphile le May fait partie de la première vague de véritable littérature canadienne de langue française. Adolescent, il se joint au mouvement littéraire qui se crée au Québec. Il est fier de sa langue et de sa culture, et vit dans un contexte de forte affirmation culturelle et identitaire en réaction au contexte assimilateur qui a suivi les Troubles de 1837-1838.

Avocat, libéral et chrétien, il ne s'engage pourtant pas en politique. En 1867, il remporte le premier prix du concours de poésie de l'Université Laval. Pour encourager les écrivains de talent, le Premier ministre libéral du Québec le nomme bibliothécaire de la Législature. Le May y travaille pendant 25 ans, avec acharnement et un sens aigu de l'importance de sa tâche. Lors de la prise de pouvoir par les Conservateurs en 1892, on le force à prendre sa retraite. Il se consacre alors à l'écriture.

Le May écrit de très beaux poèmes. Sa spécialité est le sonnet, forme classique exigeante où il fait preuve d'une grande perfection de la forme, tout en « parlant aux gens » sur un ton personnel, simple, tendre et délicat. Il écrit aussi en prose, mais connaît moins de succès dans ce domaine (romans, pièces de théâtre et contes).

« À un vieil arbre » est tiré de son recueil de sonnets, *Les gouttelettes*, publié en 1904. C'est l'un des poèmes les plus connus de Le May. Il exprime là sa nostalgie du passé et son amour de la nature et de la campagne.

L'époque et le contexte culturel

Le May est, avec Louis Fréchette, William Chapman, Nérée Beauchemin et quelques autres, un des fondateurs du mouvement poétique au Québec entre 1860 et le début du XX^{e} siècle. Au Québec, les poètes parlent beaucoup d'histoire et de sentiment national. Le May, lui, chante plutôt la nature.

Que se passe-t-il ailleurs dans la francophonie?

Bilingue, ouvert au monde, Le May se tient au courant de la littérature en France. Il établit, à partir de la bibliothèque de la Législature, des échanges formels avec la Bibliothèque nationale en France et avec des bibliothèques en Angleterre et aux États-Unis également.

Contemporain des grands poètes français de la seconde moitié du XIX^{e} siècle, il prend connaissance rapidement des œuvres des poètes, des dramaturges et des romanciers de son époque en France. Le May, religieux et romantique, proche de la nature, admire Lamartine et s'en inspire.

La lecture

Les connaissances antérieures

Avant la lecture du poème, l'enseignant peut présenter un sonnet très simple aux élèves et leur demander s'ils en connaissent d'autres, en français ou en anglais. La classe peut entreprendre une petite recherche au sujet du sonnet, de sa forme, de son histoire et de son évolution à travers les siècles. La ***Fiche n° 8*** propose des activités plus approfondies à ce sujet.

Le vocabulaire

Le poème « À un vieil arbre » ne présente pas un nombre excessif de mots difficiles à comprendre ou à rechercher dans un dictionnaire. Toutefois, ce poème est riche en images, en figures de style et en symboles. L'enseignant peut aborder ce sujet par le biais des activités suggérées dans la ***Fiche n° 1***.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 1 : L'art de la poésie

Poème : « À un vieil arbre » de Léon-Pamphile Le May, page 118.

Résultats d'apprentissage :

- Utiliser certains indices de l'image et du texte pour inférer l'intention de l'auteur. (L2)
- Relever les éléments stylistiques employés par l'auteur tels que le choix de vocabulaire, l'utilisation particulière de la syntaxe et l'usage de figures de style et en faire ressortir l'intérêt pour le lecteur. (L4)

DOMAINES
Stylistique
Vocabulaire

Tâches suggérées

Les poètes s'expriment en jouant avec les mots et le rythme. En examinant la syntaxe et le vocabulaire choisis par l'auteur, l'élève est amené à apprécier la complexité du travail d'un poète et à découvrir en même temps le sens, la qualité et la beauté du poème.

- Après la première lecture, chaque élève dresse une liste d'images évoquées par le poème. Il compare ensuite sa liste avec celle d'un camarade. Quelles sont les images les plus vives? Quels objets, quelles émotions, quel contexte le poème évoque-t-il?
- L'enseignant demande aux élèves d'expliquer ce qu'est le processus d'écriture d'un poème : inspiration, choix de forme, de mots, thème, jeux de langue, etc.
- Les élèves, deux par deux, examinent le poème pour repérer les thèmes, les jeux de mots, les sens divers d'un même mot (ex. : fûts/fut; plaine/pleine; grise/grise), les figures de style, etc. Ils utilisent le dictionnaire pour découvrir toutes les significations possibles de mots tels que grise, voûtes, gercés.
- Toujours deux par deux, ils repèrent les mots qui peuvent avoir un sens symbolique (ex. : l'orage, la sève) et en discutent.
- Tous les élèves mettent en commun les résultats de leur recherche. En échangeant ainsi des idées sur les diverses interprétations, les élèves découvrent le sens du poème.

Pour finir, la classe peut créer un collage reflétant l'imagerie et le sens du poème.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- repère les techniques utilisées par le poète;
- saisit le sens des images et des figures de style;
- repère les thèmes abordés par le poète;
- reconnaît les symboles et leur sens.

Notes à l'enseignant

L'apprentissage est plus efficace et plus durable lorsque l'élève est actif dans la découverte du sens. Dans cette activité, il découvre de façon autonome quelques techniques employées dans un texte littéraire : l'imagerie, le symbolisme, etc.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 2 : Le symbolisme

Poème : « À un vieil arbre » de Léon-Pamphile Le May, page 118.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique dans lequel il développe un thème et crée divers effets stylistiques. (É4)
- Collaborer à la réalisation d'un projet visant la valorisation d'individus ou de groupes. (C2)

DOMAINE
Création poétique

Tâches suggérées

1re tâche

Dans « À un vieil arbre », le poète pose plusieurs questions au vieil arbre.

- L'élève choisit une de ces questions et y répond en utilisant 4 à 6 vers, bien rythmés, avec ou sans rimes.
- L'élève fait équipe avec un ou deux camarades qui ont répondu à la même question. Entre eux, ils lisent leurs réponses à haute voix, en discutent, les combinent et les améliorent.
- Chaque groupe présente les réponses à la question sous la forme de leur choix : lecture à haute voix, chanson, représentation visuelle, etc.

2e tâche

De nos jours, notre façon de voir les aînés est différente de celle du temps de Le May. Ils sont respectés et considérés comme une source de sagesse et de force. Nos aînés sont rarement tristes, tremblants et « oubliés dans la plaine » comme l'arbre du poème de Le May.

- Chaque élève pense à un de ses grands-parents ou à une autre personne aimée ou admirée de la génération des aînés. Cette personne est-elle dynamique, active et courageuse malgré certaines faiblesses physiques?
- L'élève écrit à cette personne une courte lettre dans un style poétique qui reflète le style du poème de Le May.
- La lettre commence par « Tu réveilles en moi… ». Elle ne doit pas nécessairement prendre la forme du sonnet ou même d'un poème, mais doit évoquer, peut-être en créant un contraste, les idées exprimées dans le poème.

Suggestions pour l'évaluation

L'enseignant vérifie dans quelle mesure l'élève :

1re tâche

- répond à la question de façon réfléchie;
- utilise le registre de langue approprié;
- utilise des conventions propres à la forme poétique : vers, figures de style, jeux de mots, etc.;
- participe activement au travail effectué par son groupe.

2e tâche

- fait preuve de respect et de sensibilité en s'adressant à la personne âgée;
- respecte, dans sa lettre, le ton du poème.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 3 : Une rencontre avec l'auteur

Poème : « À un vieil arbre » de Léon-Pamphile Le May, page 118.

Résultats d'apprentissage :

- Lire de façon expressive un extrait d'une œuvre après en avoir situé le contexte. (CO10)
- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)

DOMAINES
Recherche
Oral

Tâches suggérées

La classe organise une « rencontre avec l'auteur ».

- Après avoir bien travaillé sur le vocabulaire et discuté du sens que l'on pourrait donner au poème, la classe fait une recherche au sujet de la vie de Le May et de ses autres œuvres.
- Un des élèves jouera le rôle de l'auteur en visite dans l'école.
- Après quelques mots de bienvenue, l'« auteur » prend la parole. Il commence par une brève introduction, puis lit le poème à haute voix devant la classe.
- Les autres élèves posent des questions à l'« auteur » qui répond en restant aussi fidèle qu'il peut à ce qu'il a appris sur la vie de Le May. Les questions peuvent porter sur :
  a) le poème « À un vieil arbre » et le symbole que l'arbre représente aux yeux de l'auteur;
  b) la vie de l'auteur, ce qui l'a poussé à écrire ce poème, d'autres œuvres qu'il a publiées.
- Par la suite, l'« auteur » peut poser des questions aux élèves. Ses questions peuvent porter sur :
  a) leur compréhension personnelle du poème;
  b) leurs goûts reliés à la littérature en général et à la poésie en particulier;
  c) les thèmes traités dans le poème : l'amour, la vieillesse, la fierté, etc.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure :

Les élèves

- participent activement à la recherche sur le poète;
- posent des questions qui montrent qu'ils ont compris le poème;
- posent des questions qui montrent qu'ils comprennent les thèmes abordés dans le poème.

L'auteur

- récite le poème avec une bonne intonation et une prononciation correcte;
- répond aux questions de façon réfléchie;
- utilise un registre de langue approprié.

Notes à l'enseignant

Cette activité pourrait avoir un effet accru si l'« auteur » était habillé en costume d'époque ou approximativement comme à l'époque de Le May. Ce n'est aucunement indispensable, mais si le texte est ainsi contextualisé, il est fort probable que les élèves s'en souviendront longtemps. À défaut d'un costume complet, l'« auteur » peut porter un élément ou deux des vêtements de l'époque.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 4 : Interprétation personnelle

Poème : « À un vieil arbre » de Léon-Pamphile Le May, page 118.

Résultats d'apprentissage :

- Lire de façon expressive un extrait d'une œuvre après en avoir situé le contexte. (CO10)
- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)

DOMAINES
Oral
Récitation

Tâches suggérées

Divisés en équipes de quatre, les élèves présentent « Le vieil arbre » au reste de la classe. Chaque équipe doit s'entendre sur la meilleure façon d'interpréter et de présenter le poème. Voici comment l'activité se déroule dans chaque équipe :

- Les membres du groupe se mettent d'accord sur une façon de réciter le poème : récitation en groupe, récitation d'une strophe par chaque membre du groupe ou autre.
- L'équipe prépare un support visuel ou auditif qui accompagnera la présentation. La nature de ce support dépendra des talents et des préférences des membres du groupe : il peut par exemple s'agir d'une affiche composée à partir de photos, de dessins d'élèves, d'un vidéoclip, d'un accompagnement musical, etc.
- Les membres de l'équipe cherchent et se mettent d'accord sur une musique de fond pertinente au thème du poème.
- L'équipe prépare une brève introduction à sa présentation.
- Lorsque tout est prêt, chaque équipe fait sa présentation devant la classe. À la fin, elle explique les options qu'elle a adoptées, en fonction du sens du poème :
  - façon de réciter;
  - choix de support visuel ou auditif;
  - choix de musique, etc.
- Ensuite, les élèves qui forment l'auditoire ce jour-là posent des questions et donnent une appréciation d'ensemble du travail de l'équipe.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- énonce les mots clairement et correctement en récitant le poème;
- montre sa compréhension du poème en le récitant;
- établit un rapport avec l'auditoire au moyen de la voix, des gestes et du contact visuel.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 5 : Hommage à une personne âgée

Poème : « À un vieil arbre » de Léon-Pamphile Le May, page 118.

Résultats d'apprentissage :

- Collaborer à la réalisation d'un projet visant la valorisation d'individus ou de groupes. (C2)
- Choisir la façon de traiter le sujet de son projet d'écriture en fonction de la sensibilité du destinataire par rapport au sujet traité. (É4)
- Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique dans lequel il développe un thème et crée divers effets stylistiques. (É4)

DOMAINES
Communauté
Écriture

Tâches suggérées

L'élève choisit une personne âgée qu'il admire, provenant de préférence de la communauté francophone de sa région, œuvrant par exemple dans le milieu artistique, politique, scientifique ou humanitaire ou dans le milieu des affaires.

- L'élève rédige un discours d'éloges résumant les « gestes nobles » de cette personne et les raisons de son admiration. Dans son discours, il parle de l'importance et du rayonnement de cette personne dans la communauté.
- Il présente son brouillon à deux camarades et affine son texte en tenant compte de leurs commentaires.
- L'élève vérifie l'orthographe et la structure de son discours à l'aide de ressources telles que grammaire, dictionnaire et logiciel de correction, et en tenant compte des commentaires de ses pairs et de l'enseignant.
- Une fois le texte corrigé par l'enseignant, l'élève produit sa version finale à l'ordinateur.
- Les élèves rassemblent les discours d'éloges et produisent un recueil à l'ordinateur. Le recueil peut être envoyé aux personnes qui font l'objet de ces éloges.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- résume les contributions majeures de la personne choisie et fournit les raisons de son admiration;
- évite toute faute de syntaxe et d'orthographe dans la version finale;
- emploie un vocabulaire descriptif riche et varié;
- participe à la production du recueil collectif.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 6 : La vieillesse, hier et aujourd'hui

Poème : « À un vieil arbre » de Léon-Pamphile Le May, page 118.

Résultats d'apprentissage :

- Discuter, à partir de son vécu, des réalités représentées dans quelques œuvres d'auteurs qui ont marqué la littérature de langue française au Canada. (C1)
- Collaborer à la réalisation d'un projet visant la valorisation d'individus ou de groupes. (C2)

DOMAINES

Oral
Communauté
Culture

Tâches suggérées

Avant la lecture du poème, les élèves discutent de la place des aînés dans la société francophone canadienne.

- À la suite d'une première lecture du poème, les élèves y recherchent des indices qui appuient les points de vue exprimés lors de la discussion.
- En se rappelant que le poème de Le May fut écrit, il y a un siècle, les élèves comparent et mettent en contraste le rôle des aînés dans la société d'autrefois et celle d'aujourd'hui.
- Les élèves dressent un tableau pour comparer et mettre en contraste les deux dimensions reflétées dans ce poème : la jeunesse et la vieillesse.
- Pour clore l'activité, l'enseignant invite les élèves à réfléchir à la possibilité d'une activité faisant appel à des aînés de leur voisinage. Ils réfléchissent ensuite aux moyens de réaliser d'une telle activité.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe activement à la discussion;
- s'exprime clairement et utilise des exemples à l'appui;
- respecte les idées des autres, même si elles représentent un point de vue opposé;
- dresse un schéma clair pour mettre en contraste et comparer les idées que l'on se fait généralement sur la jeunesse et la vieillesse;
- offre des suggestions de projets à réaliser avec des aînés;
- s'engage dans la planification d'un projet avec des aînés.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 7 : L'arbre dans la poésie

Extrait : « À un vieil arbre » de Léon-Pamphile Le May, page 118.

Résultats d'apprentissage :

- Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique dans lequel il développe un thème et crée divers effets stylistiques. (É4)
- Réagir aux valeurs véhiculées dans le texte à partir de ses expériences personnelles. (L4)

DOMAINES

Stylistique
Écriture

Tâches suggérées

Faire découvrir aux élèves que l'arbre a souvent servi de thème en poésie et en musique, et ceci de multiples manières.

- L'enseignant donne quelques exemples d'expressions poétiques telles que :
  « Les arbres parlent arbre » de Jacques Prévert;
  « Comme un arbre dans la ville » de Catherine et Maxime Le Forestier;
  « J'ai plaqué mon chêne » de Georges Brassens.
- Les élèves cherchent d'autres exemples.
- L'enseignant explique également que l'arbre a une grande signification dans la culture autochtone et invite les élèves à en trouver des exemples.
- Chaque élève compose un poème sur le thème de l'arbre.
- Divisés en petits groupes, les élèves se donnent de la rétroaction; chacun perfectionne son poème; la classe monte le tout sous forme de livre, dans un format bien soigné. Chaque poème peut être illustré par l'auteur ou par un camarade. Chaque poème est signé par son auteur et son illustrateur.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- trouve des exemples de la symbolique de l'arbre dans la poésie;
- écrit un poème qui contient un message clair;
- rédige son poème en se servant d'un vocabulaire varié, précis et pertinent;
- respecte les idées de ses camarades.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 8 : Le sonnet

Extrait : « À un vieil arbre » de Léon-Pamphile Le May, page 118.

Résultats d'apprentissage :

- Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique dans lequel il développe un thème et crée divers effets stylistiques. (É4)
- Comparer des textes à partir des caractéristiques propres aux différents genres. (L4)

DOMAINES
Stylistique
Écriture

Tâches suggérées

Le sonnet est un genre de poème qui, depuis des siècles, plaît à la fois aux âmes romantiques, à celles dotées d'un esprit logique et aux amoureux de règles strictes dans l'agencement des formes.

- Pour amener les élèves à comprendre et à aimer l'art du sonnet, l'enseignant peut :
  - inviter les élèves à trouver d'autres sonnets dans leur anthologie (ex. : « Le laboureur » de William Chapman; « Niagara » de Louis-Honoré Fréchette.)
  - leur demander s'ils voient des caractéristiques communes à ces poèmes;
  - les inviter à exprimer librement leurs sentiments et leurs goûts au sujet de cette forme d'expression;
  - demander aux élèves s'ils connaissent d'autres sonnets dans la littérature canadienne;
  - leur présenter le poème « Le Vaisseau d'or » d'Émile Nelligan, sonnet que la plupart des élèves connaissent probablement;
  - présenter aux élèves d'autres sonnets, ex. : « Sonnet à Hélène » de Ronsard, « Ô beaux yeux bruns » de Louise Labé ou « Le dormeur du val » de Rimbaud, tous tirés de l'anthologie de la 12e année, *Textes choisis, Auteurs marquants de la littérature mondiale*.
- Deux par deux, les élèves choisissent un thème qui leur tient à cœur et composent un sonnet sur ce sujet, en respectant les règles relatives à cette forme poétique.
- Chaque groupe de deux présente son œuvre à un autre groupe de deux et reçoit des suggestions qui permettent d'améliorer le poème.
- Lorsque le poème a été corrigé et que la versification a été vérifiée par l'enseignant, les élèves lisent leur sonnet à haute voix devant la classe.
- La classe peut décider de publier tous les sonnets sous la forme d'un recueil.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- exprime ses sentiments et avance ses idées lors de la discussion sur les sonnets;
- rédige un poème contenant une idée clairement formulée;
- respecte la forme du sonnet;
- récite son sonnet en utilisant un ton de voix et des gestes appropriés.

© Alberta Education, Canada, 2006

Unité n° 2 : Une maudite vie plate (Michel Tremblay)

La présentation de l'extrait

L'auteur et son œuvre

Né en 1942, Michel Tremblay se plonge dès l'adolescence dans le mouvement de la Révolution tranquille. Il est un des premiers à faire connaître et reconnaître la langue populaire du Québec, le joual, comme mode d'expression littéraire. Michel Tremblay est un monument d'énergie, de productivité et d'engagement. Les métiers très divers qu'il exerce dans ses jeunes années sont une source d'inspiration pour son génie comique et satirique.

Dès ses premières pièces de théâtre, il réussit à représenter avec fierté la langue et la culture du Québec. Sa première pièce, « Le train », remporte le Premier prix du Concours des jeunes auteurs de Radio-Canada, puis une bourse du Conseil des arts.

Ce qui le lance vraiment, c'est sa pièce « Les Belles-sœurs », que l'on joue pour la première fois au Théâtre du Rideau Vert à Montréal en 1968. La pièce connaît un grand succès, malgré quelques réactions choquées de la part de la « bonne société » montréalaise, cible d'une moquerie ouverte dans « Les Belles-sœurs ». Cette œuvre étonnante représente une petite révolution en reconnaissant le joual comme langue du théâtre. De plus, elle surprend le public par une autre nouveauté : c'est une pièce dont tous les rôles sont féminins.

Après « Les Belles-sœurs », sa carrière littéraire part en flèche. Il produit un nombre impressionnant de pièces de théâtre, de romans, de scénarios de films et de contes. Il écrit en joual et en français moderne, toujours pour refléter la culture québécoise. La grande force de Tremblay, c'est d'éveiller l'intérêt de tous les publics. Ces écrits sont bien reçus par le public et par les critiques au Canada, en France et dans plusieurs autres pays. Il reçoit de nombreux prix, et il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de France.

L'époque et le contexte culturel

Les années 1960 bouleversent de fond en comble la société québécoise. Michel Tremblay et d'autres artistes (chansonniers, écrivains, cinéastes, etc.) tels que Gilles Vigneault, Félix Leclerc, Pauline Julien, Robert Charlebois, Yvon Deschamps et Marc Favreau, le créateur de Sol, lancent de toutes nouvelles idées dans le domaine des arts et de la littérature. Ils cherchent à renforcer chez les Québécois la fierté de leur langue et de leur littérature. Ils les invitent à se libérer des idées conservatrices et des modes hérités du passé. En donnant sa place à la langue populaire et en montrant leur amour pour le peuple québécois, ces artistes éveillent au Québec un sens très fort de fierté nationale. C'est « Le début d'un temps nouveau »[1], comme le chante Renée Claude.

Que se passe-t-il ailleurs dans la francophonie?

Durant la même époque, la littérature de langue française s'épanouit dans le monde, avec une multitude de nouveaux auteurs en France, en Belgique, en Suisse et dans les pays nouvellement libérés de la contrainte coloniale française, ex. : en Afrique, en Guyane, aux Antilles et en Extrême-Orient. La littérature et la culture du Canada français font la conquête de la France : Gilles Vigneault, Félix Leclerc, Gabrielle Roy et bien d'autres font des séjours en France et y sont accueillis avec enthousiasme.

[1] Paroles et musique de Stéphane Venne.

© Alberta Education, Canada, 2006

La lecture

Les connaissances antérieures

La question de la femme insatisfaite, placée dans un rôle traditionnel imposé par la société, n'est pas nouvelle. Avant la première lecture, l'enseignant peut animer une discussion basée sur des questions telles que les suivantes :

- Dans quelle mesure les femmes d'aujourd'hui sont-elles libres de choisir leur métier et leur place dans la société, au même titre que les hommes?
- On croit parfois que la femme qui reste à la maison pour élever ses enfants est nécessairement insatisfaite. Qu'en pensez-vous?
- Dans quelle mesure la société dans laquelle vous vivez respecte-t-elle la mère de famille qui travaille fort sans rémunération et sans le prestige d'exercer une profession?

Le vocabulaire

Pour les jeunes francophones et francophiles de l'Ouest, le vocabulaire de l'extrait peut présenter quelques difficultés de compréhension et de prononciation. L'enseignant peut lire la scène à haute voix devant la classe ou inviter une personne venant du Québec, élève ou adulte, à le faire. Il serait bon de ne faire appel à un élève que si ce dernier se porte volontaire.

Cet extrait donne une excellente occasion d'exploiter le thème du langage, soit le joual en particulier, soit le langage familier et régional en général. En se situant dans des rôles différents, l'enseignant peut montrer aux élèves qu'il parle lui-même son langage régional ou familier dans certaines situations (ex. : avec ses enfants) et un français un peu plus formel dans d'autres (ex. : en parlant à un groupe de parents). C'est le moment de transmettre aux élèves son respect des différents dialectes, des régionalismes et des expressions savoureuses qui font la richesse de la langue française.

La fiche n° 1 montre comment on peut puiser dans ce que l'élève connaît déjà et amener ce dernier à apprécier un langage coloré, « du terroir », un peu différent du français formel ou littéraire.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 1 : Un langage haut en couleur

Extrait : « Les Belles-sœurs » de Michel Tremblay, pages 110-112.

Résultat d'apprentissage :

- Employer des expressions idiomatiques se rattachant au terroir. (CO6)

DOMAINES

Régionalismes
Expressions idiomatiques

Tâches suggérées

Les élèves de la classe se mettent ensemble pour célébrer la diversité de la langue française et les régionalismes :

- L'enseignant demande aux élèves s'ils connaissent des expressions idiomatiques ou régionales (ex. : *il pleut à boire debout; je suis frustré au coton*). Il les écrit au tableau en y ajoutant d'autres expressions qu'il utilise lui-même.
- En équipe de trois, on demande aux élèves d'expliquer les expressions et d'essayer de deviner d'où vient l'expression.
- Chaque équipe présente son rapport devant toute la classe.

Avant de faire lire l'extrait « Une maudite vie plate », l'enseignant ajoute à la liste quelques expressions tirées de cette scène, ex. : *Ça me brûle. Chus tannée de m'esquinter. Ils sont en maudit.*

- Si un élève connaît déjà cette expression, il en explique le sens aux autres.
- Ensemble, les élèves inventent des situations dans lesquelles ils peuvent utiliser ces expressions.
- L'enseignant lit la scène à haute voix, si possible avec l'aide d'un élève qui est à l'aise dans cette façon de parler français.
- Les élèves se divisent en paires qui relisent la scène ensemble et essaient de comprendre d'abord le sens général du dialogue, puis le vocabulaire autant que possible.
- Au cours des jours qui suivent, les élèves ont pour tâche de relever dans des bandes dessinées, des chansons populaires, des émissions de télévision, etc., des expressions de tous les jours qui leur plaisent (ex. : *Arrête de chialer!*; *Tu es cinglé.*).
  - Chacun compile sa liste, en vérifie le sens en demandant à d'autres francophones ou en cherchant dans le dictionnaire.
  - Les élèves comparent leur liste avec celle des autres.
  - Ils montent ensuite de petites saynètes en utilisant quelques-unes de ces expressions.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- ajoute des expressions idiomatiques à la liste;
- se montre adroit dans la recherche du sens des mots et des expressions;
- participe activement au travail de groupe;
- fait preuve de créativité dans sa saynète.

Fiche n° 2 : Les femmes et les hommes

Extrait : « Les Belles-sœurs » de Michel Tremblay, pages 110-112.

Résultat d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)

DOMAINES
Oral
Discussion

Tâches suggérées

La vie des femmes

- Ensemble, les élèves dressent la liste des émotions exprimées par les femmes dans l'extrait.
- La classe se divise en petits groupes.
- Chaque groupe essaie d'inférer quel type de vie ces femmes ont pu avoir. Le groupe repère dans le texte des éléments qui justifient ces inférences.
- À l'aide d'Internet ou d'autres lectures au sujet de la société montréalaise à l'époque des années soixante, les élèves vérifient si leurs inférences sont justes.

La vie des hommes

- Les élèves discutent du rôle des pères de famille, brièvement mentionné dans le texte, et des raisons possibles de leur façon d'agir à l'époque de la pièce.
- Les élèves discutent des changements survenus depuis l'époque que cette pièce dépeint. Ils parlent de ce qui a radicalement changé, de ce qui a évolué depuis cette époque et de ce qui pourrait toujours changer ou évoluer.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- complète la liste d'émotions plausibles exprimées par les personnages;
- partage ses idées avec les membres de son équipe;
- fait des inférences appropriées;
- justifie ses choix;
- participe à la discussion en utilisant un français correct;
- évite l'utilisation de l'anglais et des anglicismes.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 3 : La mise en contexte

Extrait : « Les Belles-sœurs » de Michel Tremblay, pages 110-112.

Résultats d'apprentissage :

- Présenter une analyse critique d'un fait, d'un phénomène ou d'une situation. (CO10)
- Discuter de façon critique de sa réalité francophone à la lumière de réalités similaires présentées dans la littérature ou dans les médias. (C1)

DOMAINES
Oral
Discussion

Tâches suggérées

Lors d'une discussion qui implique toute la classe, les élèves essaient d'imaginer ce qui a pu se passer dans la pièce de Tremblay en général et dans la vie de ces femmes en particulier, avant l'éclat de colère évoqué par l'extrait.

- La classe se divise en petits groupes.
- Chaque groupe imagine la scène qui précède immédiatement celle de l'extrait et ce qui a pu déclencher la colère exprimée dans l'extrait.
- Le groupe crée la scène en s'assurant d'avoir suffisamment de rôles masculins pour faire travailler les garçons et en respectant le registre de langue de l'extrait.*
- Chaque groupe joue sa scène devant la classe.
- La classe dans son l'ensemble fait un retour sur l'activité en se posant des questions comme celles-ci :
  - En quoi cette activité a-t-elle été intéressante?
  - Qu'ai-je découvert en faisant ce travail?
  - Mes connaissances et mon expérience personnelle m'ont-elles aidé dans cette activité? De quelle façon?

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe activement à la création du texte;
- participe activement à la mise en scène;
- assume les tâches assignées pour la mise en scène;
- s'exprime à l'oral dans un niveau de langue approprié au texte.

Notes à l'enseignant

* *Il est en général possible, parfois même intéressant, de faire jouer des rôles féminins à des garçons. Si toutefois un garçon de la classe n'a pas envie de le faire, quelle qu'en soit la raison, il n'est pas nécessaire d'insister. Le groupe peut facilement ajouter un ou plusieurs rôles masculins à leur saynète.*

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 4 : Les techniques de mise en scène

Extrait : « Les Belles-sœurs » de Michel Tremblay, pages 110-112.

Résultat d'apprentissage :

- Examiner les conditions de sa présentation telles que le temps alloué, les supports techniques et la période de questions. (CO8)

DOMAINES
Oral
Mise en scène

Tâches suggérées

La classe invite un enseignant d'art dramatique ou un membre d'une troupe de théâtre francophone à venir parler aux élèves du métier de metteur en scène. À défaut d'une telle personne-ressource, la classe peut chercher de l'information dans Internet.

- Après la rencontre ou la recherche dans Internet au sujet des techniques de mise en scène, les élèves se divisent en groupes de six (cinq comédiens et un metteur en scène).
- Chaque groupe prépare une mise en scène basée sur l'extrait, en tenant compte de l'information reçue.
- Les comédiens et le metteur en scène peuvent modifier le texte selon les techniques qu'ils aimeraient essayer.
- Ils donnent des répliques à toutes les femmes nommées par Tremblay dans l'extrait et ajoutent des rôles masculins, au besoin.*
- Chaque groupe présente sa scène devant la classe dans son ensemble.
- La classe discute des techniques utilisées et en évalue l'efficacité.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe à la discussion de l'équipe pour déterminer la mise en scène;
- complète ses tâches de façon appropriée et ponctuelle;
- s'exprime d'une façon expressive et d'une voix claire et forte.

Notes à l'enseignant

** Si aucun garçon ne se porte volontaire pour interpréter un rôle de femme, le groupe peut ajouter des rôles masculins à leur saynète. On ne demande à un garçon de jouer un rôle féminin que s'il en a envie.*

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 5 : D'autres perspectives

Extrait : « Les Belles-sœurs » de Michel Tremblay, pages 110-112.

Résultats d'apprentissage :

- Dégager les valeurs véhiculées par les personnages et en faire ressortir l'incidence sur le récit. (L4)
- Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique dans lequel la présentation d'un élément tel qu'un personnage, un lieu, un objet ou un évènement, crée des effets dramatiques, humoristiques, d'ambiguïté ou de surprise. (É4)

DOMAINES
Oral
Écriture
Pensée critique

Tâches suggérées

Les élèves réécrivent l'extrait en remplaçant les personnages féminins par des hommes. Ils se mettent en petits groupes et écrivent leur scène en suivant des règles telles que celles-ci :

- Les personnages masculins se retrouvent dans la même situation géographique et à la même période que celles présentées dans l'extrait.
- Il s'agit de repenser les réflexions à partir de la perspective d'un homme des années soixante.
- Il faut respecter le thème de l'ennui et de l'écœurement, tout en créant des effets dramatiques, humoristiques, d'ambiguïté ou de surprise.
- Ces hommes auront probablement d'autres occupations, d'autres métiers et d'autres préoccupations que les six femmes de l'extrait.
- Chaque groupe présente sa scène devant la classe.
- La classe fait un retour sur l'activité en se posant des questions telles que :
  - Qu'est-ce que cette activité nous a permis de découvrir?
  - L'activité nous a-t-elle fait changer d'avis au sujet de l'extrait? Dans quel sens?
  - Une telle activité peut-elle être utile dans d'autres circonstances, après d'autres lectures? Lesquelles, par exemple?

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- présente le point de vue d'un homme de manière convaincante;
- participe à la création d'une scène;
- crée des effets dramatiques, humoristiques, d'ambiguïté ou de surprise;
- utilise un registre de langue approprié;
- partage les tâches lors de la mise en scène de leur création;
- utilise adéquatement le registre de langue choisi par le groupe pour la mise en scène.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 6 : L'importance du lieu et des circonstances

Extrait : « Les Belles-sœurs » de Michel Tremblay, pages 110-112.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Déterminer le registre de langue approprié à la situation de communication. (CO8)

DOMAINES
Oral spontané
Improvisation

Tâches suggérées

L'enseignant explique aux élèves qu'ils vont faire une activité d'improvisation basée sur l'extrait « Une maudite vie plate ». En équipes, ils doivent jouer une scène qui met en jeu les personnages présents dans l'extrait. Chaque équipe doit présenter ses personnages dans un endroit différent : au restaurant, au commissariat de police, à un match de football, au bureau de vote, etc.

Voici comment l'activité se déroule :

- La classe décide d'un certain nombre de circonstances ou d'endroits.
- Les élèves inscrivent les circonstances ou les endroits retenus sur des cartes et les déposent dans une boîte.
- Chaque équipe pige une carte dans la boîte.
- Les équipes ont 4 minutes pour préparer leur scène selon la situation ou l'endroit indiqué sur la carte.
- Chaque équipe présente sa scène.

La classe discute des diverses interprétations.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe à la prise de décision;
- s'exprime avec facilité lors de la consultation et durant la saynète;
- sait quand donner sa réplique;
- respecte la catégorie assignée;
- utilise le niveau de langue qui convient à la situation.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 7 : La femme épanouie

Extrait : « Les Belles-sœurs » de Michel Tremblay, pages 110-112.

Résultat d'apprentissage :

- Collaborer à la réalisation d'un projet visant la valorisation d'individus ou de groupes. (C2)

DOMAINES

Entrevue
Oral
Communauté

Tâches suggérées

Dans leur communauté ou leur famille, les élèves trouvent et interviewent une femme qui, selon eux, semble satisfaite de sa vie. En faisant leur rapport au sujet de l'entrevue, les élèves expliquent pourquoi, à leur avis, chacune de ces femmes est épanouie et satisfaite. L'enseignant donne deux ou trois scénarios à titre d'exemples :

- Un élève peut interviewer une femme d'affaires. Elle est peut-être satisfaite de sa réussite parce qu'elle réussit à participer à l'essor économique de sa communauté.
- Un autre élève parle avec une fermière. Cette dernière est satisfaite de sa vie parce qu'elle n'a pas besoin d'avoir un horaire fixe, qu'elle peut être disponible pour sa famille assez facilement et qu'elle participe à la prise de décisions concernant l'agriculture dans sa région.
- Une artiste interviewée pourrait se déclarer satisfaite de sa réussite parce qu'elle représente sa vision du monde d'une façon originale.

Pour trouver une femme qui s'exprime en français, l'élève pourrait par exemple consulter l'annuaire des francophones de sa communauté.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- organise son entrevue (choix de la personne et préparation des questions);
- montre qu'il a fait l'effort d'interviewer une femme pouvant s'exprimer en français;
- partage son expérience et ses découvertes;
- utilise un français correct;
- présente un rapport qui capte les idées essentielles de l'entretien.

© Alberta Education, Canada, 2006

Unité n° 3 : Sam Lee Wong (Gabrielle Roy)

La présentation de l'extrait

L'auteure et son œuvre

Gabrielle Roy, née en 1909 à Saint-Boniface, au Manitoba, se sentira toute sa vie plus québécoise que manitobaine. Elle cherche à la fois à rester fidèle à son enfance et à s'en libérer. Ses écrits et sa vie reflètent cette dualité.

Dernière de onze enfants d'une famille québécoise installée au Manitoba, elle est, tout enfant, très affectée par le licenciement de son père, peu avant sa retraite. La misère frappe. Mais, intelligente et studieuse, Gabrielle est brillante à l'école. Les bourses qu'elle reçoit alors l'aident à continuer. Elle entre à l'École normale de Winnipeg et devient institutrice.

Gabrielle Roy enseigne dans des villages éloignés dans le nord du Manitoba, puis à Saint-Boniface, pendant la Grande Dépression. Elle fait aussi du théâtre amateur, mais elle veut aller plus loin : entre 1937 et 1939, elle étudie l'art dramatique en Europe et commence à écrire.

Rentrée à Montréal juste avant la Seconde Guerre mondiale, elle est d'abord journaliste à la pige. Elle écrit « Bonheur d'occasion », publié en feuilleton, puis sous forme de livre en 1945. C'est un succès : le roman remporte le prix du Gouverneur général, la Médaille de l'Académie canadienne-française au Canada et le Prix Fémina en France. Gabrielle Roy est lancée.

Elle tient sans doute ses talents de conteuse de sa mère qui cherche à alléger les misères de sa famille avec de belles histoires optimistes. Cette maman que Gabrielle aime beaucoup meurt en 1943 sans avoir vu sa fille réussir. Gabrielle n'aura ensuite que peu de contacts avec ses frères et sœurs. Bien que née et élevée au Manitoba, elle se sent des racines québécoises. Elle ne retourne pas à Saint-Boniface comme sa mère le désirait.

Gabrielle Roy s'inspire de ses souvenirs d'enfance, de ses années d'enseignement à des immigrants au Manitoba et de son travail à la pige dans un Montréal en crise où les chômeurs s'engagent dans l'armée pour sortir de la misère. Elle décrit dans un style très clair les gens du peuple, pauvres ou non, ruraux et urbains, vivant souvent dans des situations pénibles.

Dans la nouvelle « Où iras-tu, Sam Lee Wong? », un immigrant chinois regrette son pays, mais fait face avec courage à sa situation sans retour. Le village qu'il choisit au hasard sur la carte dans les plaines de la Saskatchewan, n'a rien des collines de Chine d'où il vient. Mais il fait face aux circonstances, comme tant d'autres immigrants. La nouvelle fait partie de « Un jardin au bout du monde », publié en 1975.

L'époque et le contexte culturel

Entre 1935 et 1960, le Québec sort progressivement de la « Grande Noirceur », période pendant laquelle les classes dirigeantes et le haut clergé imposent au peuple québécois une vision stricte du catholicisme. Dans les provinces anglophones des Prairies, l'enseignement en français se fait en cachette dans des écoles religieuses privées. En classe, on cache les livres en français et on se met à parler anglais quand un inspecteur passe.

Gabrielle Roy vient du peuple et reste une femme du peuple. Elle œuvre avec bien d'autres à la naissance puis au succès de la Révolution tranquille, qui commence en douceur, presque en cachette, bien avant son lancement officiel en 1960.

© Alberta Education, Canada, 2006

Gabrielle Roy est au sommet de sa popularité quand, à 66 ans, elle publie « Un Jardin au bout du monde ». Elle continuera à écrire, inspirée principalement par ses souvenirs. Pierre Elliot Trudeau, défenseur de la francophonie, est au pouvoir, et sa popularité dans le pays est énorme, surtout dans les milieux francophones à l'extérieur du Québec.

Que se passe-t-il ailleurs dans la francophonie?

Gabrielle Roy, durant sa vie, traverse de loin deux guerres mondiales. Elle vit, sans trop en souffrir personnellement, une grave crise économique et elle est témoin du grand bouleversement du monde après la fin de la Seconde Guerre mondiale : la guerre froide, la décolonisation, les progrès rapides des moyens de transport et de communication, etc.

Ce bouleversement s'accompagne d'une explosion de la littérature française. Jusque-là centrée surtout sur Paris et la France, la littérature en français voit le jour entre autres au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Extrême-Orient. La littérature canadienne de langue française s'épanouit et les contacts entre écrivains français et canadiens s'intensifient.

En France, on voit coexister ou se succéder un grand nombre d'écoles, de genres et de styles divers (surréalisme, existentialisme, réalisme, littérature engagée, etc.). Pendant l'occupation de la France par l'Allemagne (1940-44), on assiste à un schisme grave entre, d'une part, les écrivains et les poètes qui coopèrent avec l'occupant ou qui restent neutres et, d'autre part, ceux qui s'engagent dans la Résistance.

Après la guerre, dans bien des pays colonisés ou nouvellement libérés de la colonisation, on assiste à un renouveau dans la littérature française et, en même temps, à la croissance d'une très belle littérature, souvent engagée.

La lecture

Les connaissances antérieures

Avant la lecture de l'extrait, l'enseignant pourrait inviter ses élèves, en petits groupes (deux ou trois élèves), à faire de la recherche dans Internet sur des sujets tels que :

- la francophonie au Manitoba au début et au milieu du XX^{e} siècle;
- la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy;
- l'époque à laquelle se situe l'arrivée de Sam Lee Wong à Horizon.

L'enseignant peut alors demander à chaque groupe d'élèves de faire un bref rapport oral à la classe sur ce qu'ils ont trouvé. Après les présentations, l'enseignant dirige une discussion en table ronde entre tous les élèves. Cette discussion permettra aux élèves de se faire une bonne idée générale sur Gabrielle Roy et son époque, et sur le thème qu'elle traite dans sa nouvelle.

Le vocabulaire

Le vocabulaire utilisé dans cet extrait présente peu de problèmes que l'élève ne puisse pas résoudre en consultant un dictionnaire. Cependant, pour rendre la première lecture plus agréable et pour faciliter l'apprentissage de quelques nouvelles expressions, on peut inviter les élèves à faire la première lecture à deux : l'un lit un paragraphe à haute voix, ensuite les deux discutent du sens de certaines expressions (ex. : *inculte*; *scruter*; *masures*), l'autre lit le paragraphe suivant, etc.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 1 : Des perspectives différentes

Extrait : « Sam Lee Wong » de Gabrielle Roy, pages 29-30.

Résultats d'apprentissage :

- Réagir de façon critique aux valeurs véhiculées et aux points de vue présentés dans le texte. (L3)
- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)

DOMAINES
Scénarios
Oral
Écriture

Tâches suggérées

L'enseignant invite les élèves à créer des situations qui montrent qu'ils ont bien compris « Sam Lee Wong ». Différents groupes d'élèves peuvent créer de nouvelles histoires, à partir, par exemple, des idées suivantes :

- Imaginez la personnalité de Sam Lee Wong. Imaginez qu'il arrive à Vancouver ou Calgary, et non dans une petite communauté. Comment réagirait-il? Comment l'histoire se déroulerait-elle?
- Imagine que la personne qui arrive à Horizon, Saskatchewan, est une femme. À ton avis, comment l'histoire se déroulerait-elle alors?
- Et si c'était toi et non Sam Lee Wong? Imagine que tu viens d'arriver dans ce petit village des Prairies. Tu ne parles pas anglais. Tu ne connais personne. Le pays est tout à fait différent de ce à quoi tu t'attendais. Quelles seraient tes réactions devant le paysage, l'isolement, l'état des maisons décrites dans l'histoire, etc.? Que ferais-tu à Horizon, en Saskatchewan?
- Imagine que, tout comme Sam Lee Wong, tu arrives en tant qu'entrepreneur qui doit commencer une nouvelle vie. Que ferais-tu ? Quel type d'entreprise démarrerais-tu ? Comment ferais-tu pour savoir quel produit ou service serait bien reçu dans le village ? Comment débuterais-tu? Décris ton budget et le produit ou le service que tu veux offrir. Comment penses-tu intéresser les gens à ton produit ou service ?

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre une compréhension de Sam Lee Wong, de son époque et de sa situation géographique;
- fait preuve de créativité en rédigeant son histoire;
- travaille de façon efficace avec ses camarades;
- respecte les idées et les contributions des autres.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 2 : Le dépaysement

Extrait : « Sam Lee Wong » de Gabrielle Roy, pages 29-30.

Résultat d'apprentissage :

- Discuter de façon critique de sa réalité francophone à la lumière de réalités similaires présentées dans la littérature ou dans les médias. (C1)

DOMAINES
Recherche
Discussion
Écriture
Communauté

Tâches suggérées

En s'inspirant de l'expérience de Sam Lee Wong, les élèves imaginent la situation des nouveaux arrivants dans une communauté.

- L'enseignant inscrit sur une carte muette du Canada plusieurs noms de petites communautés inconnues des élèves, ex. : Gold River, Moosonee, Fort George, Old Crow, etc. Il serait bon de donner au moins deux noms de lieu par province et territoire.
- Chaque élève (ou groupe de deux) choisit un endroit et fait une recherche pour obtenir des renseignements sur l'endroit.
- Dans une lettre, l'élève annonce à sa famille son projet de s'installer dans cette nouvelle communauté.
- L'élève prépare une brochure pour inciter d'autres francophones à venir visiter ou vivre dans sa nouvelle communauté.
- L'élève explique la difficulté à se trouver en minorité en tant que francophone et suggère des façons de surmonter cette difficulté.
- Il insiste sur la fierté d'avoir lancé un projet communautaire qui valorise la culture francophone.
- L'élève présente son projet sous forme écrite, tout en ajoutant des illustrations, des documents audiovisuels et tout autre support qui lui paraît pertinent.
- La classe peut visionner le film « La Grande Séduction » afin de discuter des avantages et des inconvénients de s'établir dans une communauté isolée. *(Il est important que l'enseignant visionne le film au préalable, afin de s'assurer qu'il est convenable de le montrer à ses élèves.)*

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- présente des informations variées de sa communauté;
- présente oralement ces informations dans un français correct;
- prépare une brochure équilibrée : photos, information, etc.;
- écrit dans un français correct et approprié à la publication.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 3 : Le débat

Extrait : « Sam Lee Wong » de Gabrielle Roy, pages 29-30.

Résultats d'apprentissage :

- Réagir de façon critique aux valeurs véhiculées dans les œuvres. (CO4)
- Présenter et défendre son point de vue. (CO10)

DOMAINES

Débat
Pensée critique
Oral
Culture et identité

Tâches suggérées

- À partir de la lecture de « Sam Lee Wong », l'enseignant peut lancer soit des discussions spontanées, soit des débats formels, sur des sujets tels que :
  - Est-il plus facile de quitter un milieu familier ou d'y rester? Expliquez.
  - À votre avis, dans quelle mesure Sam Lee Wong fera-t-il face à des comportements racistes dans sa petite ville en Saskatchewan? Discutez des comportements discriminatoires que vous avez observés. Comment définissez-vous le terme discrimination?
  - Est-il possible de conserver son identité si on quitte son lieu d'origine? Dans quelle mesure et comment les francophones ont-ils pu conserver leur culture et leur identité lorsqu'ils ont quitté le Québec ou la France pour aller vivre dans les provinces de l'Ouest ou dans les territoires du Nord? Si vous aviez à choisir entre un plus grand confort matériel et le maintien de votre culture, que choisiriez-vous? Peut-on garder les deux? À votre avis, Sam Lee Wong réussira-t-il à conserver sa culture et son identité?
  - L'immigration dans votre province ou territoire : qu'en pensez-vous?
    - Il est important de laisser les élèves proposer des sujets à débattre. Ces derniers doivent avoir un rapport clair avec la nouvelle « Sam Lee Wong ».
    - Les élèves doivent autant que possible justifier ce qu'ils affirment en donnant des raisons et des exemples.
    - Les élèves doivent respecter les règles d'une interaction orale efficace : attendre son tour pour parler; respecter l'opinion des autres; aider à faire avancer la discussion en utilisant des expressions telles que :
      - *Explique un peu mieux ce que tu veux dire.*
      - *Si j'ai bien compris, tu veux dire que…*
      - *Je suis d'accord avec toi sur ce point, mais…*
      - *As-tu considéré…?*

      Etc.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- prend position et expose ses opinions clairement;
- appuie ses opinions de raisons pertinentes;
- écoute activement les autres exposer leurs idées;
- participe à la discussion avec enthousiasme et spontanéité.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 4 : Des questions pour faire réfléchir

Extrait : « Sam Lee Wong » de Gabrielle Roy, pages 29-30.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Réagir de façon critique aux valeurs véhiculées dans les œuvres. (CO4)

DOMAINES

Oral
Engagement personnel
Pensée critique

Tâches suggérées

Il est toujours bon de laisser les lecteurs exprimer leurs émotions au sujet d'un extrait. Pour aider les élèves à verbaliser leurs impressions, pour les faire réfléchir et pour démarrer des conversations au sujet du texte, voici quelques questions* que l'enseignant peut poser tout au long du travail sur « Sam Lee Wong ».

- À votre avis, quel est le vrai message de l'auteure?
- Si vous deviez donner un autre titre à cette histoire, que serait-il?
- Dans quel autre endroit cette histoire aurait-elle pu avoir lieu?
- Imaginez une situation semblable à notre époque.
- Si vous connaissez des personnes qui ont vécu une expérience semblable, parlez-nous-en.
- Que pensez-vous de Sam Lee Wong? À votre avis, est-il une personne forte? Pourquoi?
- Sam Lee Wong vous rappelle-t-il quelqu'un d'autre?
- Quelles sont les caractéristiques principales de Sam Lee Wong?
- Qu'avez-vous appris en lisant l'histoire de Sam Lee Wong?
- Si vous étiez l'auteure, quelle fin donneriez-vous à cette histoire?
- Quelles phrases ou expressions vous ont paru particulièrement frappantes?
- Si vous deviez résumer l'histoire en une phrase, quelle serait cette phrase?
- Dans quelle mesure l'auteure a-t-elle réussi à vous engager émotionnellement dans l'histoire, à vous faire rire ou à vous émouvoir? Comment a-t-elle fait?
- Citez les lignes qui vous ont le plus fait réfléchir.
- Citez les lignes qui vous ont le plus émus.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre qu'il comprend les points de vue présentés dans l'extrait;
- montre qu'il comprend l'importance du contexte culturel;
- se montre sensible aux émotions de l'auteure;
- exprime des idées avec, à l'appui, des détails, des citations et des exemples précis tirés du texte.

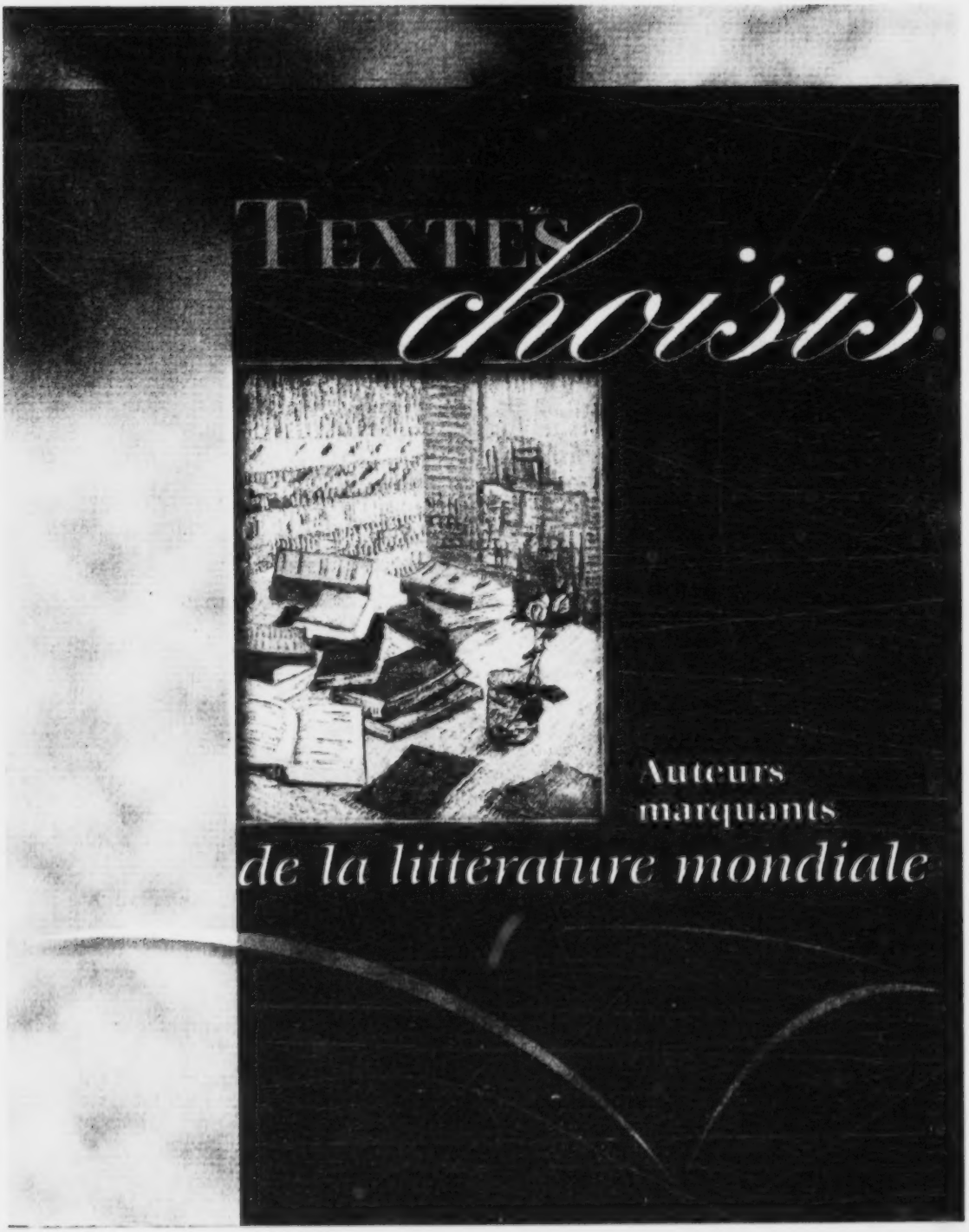
Notes à l'enseignant

* *De telles questions, légèrement adaptées, peuvent servir lors de l'étude de n'importe quelle nouvelle ou de n'importe quel récit.*

© Alberta Education, Canada, 2006

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc.]

© Alberta Education, Canada, 2006



Source : *Nouvelles parisiennes*, Vincent Van Gogh, © Christie's Images/CORBIS/MAGMA.

Unité n° 4 : Christine à son fils (Christine de Pisan)

La présentation du poème

L'auteure et son œuvre

Christine de Pisan est une personne tout à fait exceptionnelle. Née en 1364 à Venise, elle quitte l'Italie à l'âge de 4 ans pour la cour royale de France, suivant son père, astrologue et médecin célèbre, appelé pour soigner le roi Charles V. Très cultivée et passionnée de lecture, elle étudie la philosophie et plusieurs langues modernes et anciennes.

À l'âge de quinze ans, on la marie à un gentilhomme. Elle met au monde trois enfants, deux filles et un fils. Elle est heureuse avec son mari et ses enfants et semble ne pas considérer un avenir autre que celui d'épouse aimée et de mère de famille.

Mais le malheur frappe. Son mari meurt alors qu'elle a 26 ans. Son père meurt un an plus tard. Il revient maintenant à Christine d'assurer la subsistance de ses enfants, de sa mère et d'une nièce.

Très habile dans l'emploi de la langue française et dans la composition de poèmes et d'écrits en prose, elle exprime souvent sa douleur en vers. C'est aussi en vers qu'elle s'adresse à ses enfants et à ses amis et connaissances. La religion est pour elle une autre source de réconfort. Elle est très chrétienne, sans fanatisme, et ses deux filles seront religieuses.

Petit à petit, elle fait de son talent de poète un métier qui lui permet de subvenir aux besoins de sa famille. Mais nous n'en sommes ici, avec « Christine à son fils », qu'au début de sa carrière d'écrivain.

Le poème « Christine à son fils » ne fait pas partie des œuvres bien connues, publiées par Christine de Pisan pour gagner sa vie. Il s'agit d'une sorte de chanson pour son fils, écrite vraisemblablement alors que son fils était adolescent, peu d'années après la mort de son mari.

L'époque et le contexte culturel

Vers 1273, un refroidissement brutal du climat à l'échelle de la planète entraîne une catastrophe économique en France comme ailleurs. Les gens meurent en grand nombre, de faim, de maladie ou de froid. L'hygiène et le bien-être des siècles précédents ont disparu, sauf chez les grands bourgeois et les nobles de haut rang. La peste ravage la France. En quelques années, environ la moitié de la population disparaît.

Les grands nobles et les familles riches sont relativement épargnés. Dans les cours des nobles et dans les domaines des grands bourgeois, on aime la musique et la poésie. Ces gens cultivés échangent parfois des messages en vers, qu'ils font écrire par des poètes. C'est ainsi que Christine de Pisan trouve une façon de subvenir aux besoins de sa famille : ses talents sont fort appréciés par les amateurs de belle littérature.

La vie à l'époque de Christine de Pisan est donc un tissu de richesses et de misères, de beautés et de laideurs ainsi que de contradictions de toutes sortes.

© Alberta Education, Canada, 2006

Que se passe-t-il au Canada?

À cette époque, peu de gens imaginent que la Terre est ronde et tourne autour du soleil. Certains marchands français sillonnent les océans du monde mais ne donnent des pays qu'ils visitent que des descriptions fantaisistes destinées à exciter la curiosité des gens. Les marins de l'Atlantique pêchent aux alentours de Terre-Neuve et reviennent vendre leurs prises en France sans trop préciser où ils sont allés. La langue française est encore très loin de prendre racine en Amérique du Nord.

La lecture

Les connaissances antérieures

Avant même de montrer le poème aux élèves, l'enseignant peut animer une brève conversation avec les élèves au sujet du Moyen Âge en Europe. (Voir *L'époque et le contexte culturel* à la page précédente ainsi que le profil de l'auteure et l'introduction à l'époque et à l'auteure, dans l'anthologie). Il ne s'agit surtout pas d'une leçon d'histoire, mais simplement de faire ressortir rapidement quelques faits simples, déjà connus de certains élèves, mais peut-être moins familiers à d'autres.

Si la classe compte déjà un élève fasciné par le Moyen Âge, ce qui est souvent le cas, il serait bon de solliciter ce dernier pour animer cette petite activité de pré-lecture.

Le vocabulaire

Le poème « Christine à son fils » est écrit en vieux français. À première vue, cette langue semble présenter plusieurs difficultés. Cependant, avec un bon encadrement de la part de l'enseignant, l'élève se rend vite compte combien il est agréable de dévoiler petit à petit les secrets des mots. Ceci donne une excellente occasion d'entreprendre les premiers pas du processus de lecture, méthode que le lecteur efficace emploie constamment.

Le processus de lecture est décrit en termes généraux dans l'*Introduction* de ce guide. La *fiche n° 1* accompagnant l'extrait de Christine de Pisan propose des activités pour aborder une lecture d'apparence « difficile ».

Avant tout, il est bon de signaler aux élèves que pour apprécier un poème, il n'est pas absolument nécessaire de comprendre chaque mot.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 1 : La lecture d'un texte difficile

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultat d'apprentissage :

- Gérer sa lecture de textes divers en utilisant les stratégies et les connaissances appropriées à la situation de communication et à la tâche à réaliser. (L2)

DOMAINES
Processus de lecture
Vocabulaire

Tâches suggérées

Planification de la lecture :

- L'enseignant montre aux élèves une photocopie du poème, sans son titre.
- Enseignant et élèves déterminent quelle est l'*intention de lecture* : S'agit-il de savoir le sens précis de chaque mot? Faut-il pleinement comprendre chaque phrase pour sentir l'émotion et saisir le message? Suffit-il de faire un survol? S'agit-il de lire simplement pour le plaisir? Combien de fois faut-il le lire pour arriver à une interprétation personnelle?
- Après une lecture à haute voix, l'enseignant demande aux élèves quel est, selon eux, le thème du poème. On note les suggestions au tableau. On se met d'accord sur un titre à donner au poème. Les élèves lisent ensuite le poème dans le livre.
- Chaque élève souligne sur la photocopie les mots qu'il ne connaît pas. Sans en discuter, on les note également au tableau.

Gestion de la lecture :

- Deux par deux, les élèves cherchent le sens des mots difficiles en utilisant diverses stratégies de lecture. En voici quelques exemples :
  - le sens de *mie* est difficile à deviner, mais en regardant ailleurs dans la phrase, on voit *n'* qui annonce une négation; on en déduit que *mie* veut dire *pas de*;
  - *Aulcuns* semble indiquer que Christine n'a aucun enseignement à donner à son fils, ce qui paraît illogique dans le contexte; *aulcuns* doit donc avoir un autre sens; s'il y a dans la classe des élèves qui ont appris l'espagnol, on peut leur demander ce que veut dire *algun* en espagnol; le sens de « quelques » va ressortir;
  - « Ta jeunesse pure et *monde* » : Que peut donc signifier le terme *monde*? À la suggestion de l'enseignant, les élèves cherchent dans le dictionnaire la signification du terme *immonde* (sale, dégoûtant). Est-ce que *monde* serait alors le contraire d'*immonde*? Effectivement, si l'on regarde ailleurs dans la phrase, ce mot est associé à *pure*.
- Après avoir examiné en petits groupes tout le vocabulaire, la classe dans son ensemble se réunit de nouveau. Les élèves font part de leurs découvertes. Les mots que personne n'a compris sont soit déclarés non essentiels à la compréhension, soit expliqués par l'enseignant.
- La classe fait une objectivation des différentes stratégies utilisées.

Vocabulaire

ne... mie = pas de
aulcuns = quelques
vueil = veux
monde = propre
méprendre = mal comprendre
indigents = pauvres
asservir = contrôler

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- utilise des stratégies de lecture telles que :
  - la planification (choisir la façon de lire; s'en tenir à l'essentiel pour comprendre);
  - la prédiction (deviner le sens de certains mots en regardant le contexte);
  - le recours à l'étymologie pour comprendre certains mots.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 2 : Les conseils, hier et aujourd'hui

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Réagir aux valeurs véhiculées dans le texte à partir de ses expériences personnelles. (L4)

DOMAINES
Engagement personnel
Oral
Écrit

Tâches suggérées

Une époque révolue :

- L'enseignant explique le contexte dans lequel Christine de Pisan a œuvré.
- Il attire l'attention des élèves sur les informations qui précèdent le poème dans le livre.
- Ce poème contient d'importants conseils qu'une mère donne à son fils.
- Chaque élève choisit un conseil. Il explique pourquoi ce conseil était important à l'époque de Christine de Pisan et dans quelle mesure il est toujours aussi pertinent aujourd'hui.
- L'élève décrit des situations concrètes pour appuyer son choix.

Aujourd'hui :

En se basant sur leur vécu, leur milieu et l'époque actuelle, les élèves créent des scénarios dans lesquels ils donnent des exemples de conseils, par exemple, conseils :

- d'un grand-parent à son petit-enfant;
- d'une sœur ou d'un frère à une sœur ou à un frère plus jeune;
- d'un chroniqueur de courrier du cœur à un lecteur;
- d'un conseiller scolaire à un élève;
- d'un patron à un employé;
- d'un ami à un autre.

Les élèves présentent leur scénario devant la classe.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- offre plusieurs exemples pour appuyer son choix;
- s'exprime à l'oral dans un français clair et précis;
- s'exprime dans un français approprié à la situation;
- s'exprime d'une voix claire et a un débit approprié;
- donne des conseils réfléchis.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 3 : Les relations parents – adolescents

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Réagir aux valeurs véhiculées dans le texte à partir de ses expériences personnelles. (L4)

DOMAINES
Engagement personnel
Oral

Tâches suggérées

Les élèves relèvent tous les conseils émis par Christine de Pisan à son fils.

- Ils discutent de la pertinence de ces conseils :
  - à l'époque et dans le milieu de Christine de Pisan;
  - aujourd'hui et dans le milieu des élèves.
- Ils parlent de leur expérience ou de leurs observations en ce qui concerne la communication parent-enfant. Voici quelques questions pour amener les élèves à parler de ce sujet* :
  - Dans quelle mesure croyez-vous qu'un adolescent d'aujourd'hui accepterait de recevoir ce genre de conseils de leurs parents?
  - Les parents ne se sentent pas toujours à l'aise de donner de tels conseils à leurs adolescents? Pourquoi, à votre avis?
  - Parmi tous les conseils que vos parents vous ont donnés, lequel a été le plus utile? Lequel a été le plus inutile? Lequel vous a paru inutile au début mais s'est avéré utile plus tard?
  - Les adultes disent souvent que les jeunes n'acceptent pas les conseils. Exprimez votre avis à ce sujet.
  - Si vous deviez faire des recommandations à une sœur ou à un frère plus jeune, quelles seraient ces recommandations?

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- est capable de repérer les conseils écrits en vieux français;
- participe à la discussion;
- apporte de nouvelles idées à la discussion.

Notes à l'enseignant

* *Notons qu'il s'agit d'une conversation en classe et non d'un travail écrit. Quelle que soit la question débattue, il faut rester sensible aux émotions, aux sensibilités et au vécu personnel des élèves. Il est recommandé de laisser aux élèves le choix des questions auxquelles ils aimeraient répondre.*

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 4 : Les stratégies de lecture

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultats d'apprentissage :

- Gérer sa lecture de textes divers en utilisant les stratégies et les connaissances appropriées à la situation de communication et à la tâche à réaliser. (L2)
- Évaluer l'efficacité des moyens prévus pour réaliser son projet de lecture. (L2)

DOMAINES
Processus de lecture
Vocabulaire

Tâches suggérées

Après avoir étudié et appris à apprécier le poème « Christine à son fils », la classe discute des différentes stratégies possibles pour surmonter les obstacles à sa compréhension de la lecture. L'enseignant propose l'exercice suivant qui a pour but de faire l'inventaire des stratégies de lecture :

- L'enseignant demande aux élèves la liste des stratégies qu'ils ont utilisées pour comprendre le poème « Christine à son fils ».
- La classe lit un autre texte en vieux français. Le poème « Je, François Villon, escolier » de François Villon (voir l'anthologie, page 37) se prête bien à cet exercice, mais mieux vaut présenter un texte qui n'est pas accompagné d'une version en français moderne. Le poème « En regardant vers le pays » de Charles d'Orléans (p. 35), plus proche du français moderne et donc plus facile, présente suffisamment de défi pour servir d'exemple également.
- L'enseignant invite les élèves à nommer les difficultés, par exemple :
  - *Je ne vois même pas de quoi il s'agit dans ce texte.*
  - *Je ne connais ni l'auteur ni le contexte.*
  - *Il y a trop de mots inconnus.*
  - *Je ne sais rien sur ce sujet.*
- L'enseignant explique aux élèves comment surmonter une difficulté de compréhension. Ils peuvent, par exemple :
  - voir s'il y a une illustration;
  - voir la source : si c'est une collection de fables, il s'agit probablement d'animaux qui parlent comme des humains et d'une histoire qui se termine par une morale;
  - voir si un des mots inconnus se rapproche du français moderne ou d'une autre langue;
  - voir si le mot avant ou après le mot inconnu offre un indice;
  - faire un remue-méninges avec d'autres élèves pour voir si, à plusieurs, ils arrivent mieux à comprendre.
- L'enseignant demande aux élèves d'appliquer les mêmes stratégies à un texte en français plus moderne mais ayant un certain niveau de difficulté, et de nommer les stratégies qui leur ont été utiles. « La force et la grâce » de George Sand (p. 104) offrirait suffisamment de défi pour un tel exercice.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève gère sa lecture :

- en nommant les difficultés qu'il rencontre;
- en ayant recours à l'illustration et à sa connaissance de la source pour mieux comprendre;
- en utilisant le contexte (mots qui précèdent et mots qui suivent) pour saisir le sens d'un mot.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 5 : La création poétique

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultat d'apprentissage :

- Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique dans lequel il développe un thème et crée divers effets stylistiques. (É4)

DOMAINE
Création poétique

Tâches suggérées

Après avoir lu le poème plusieurs fois et après en avoir discuté en classe, les élèves préparent des poèmes pastiches[1]. Tout d'abord, ils se mettent d'accord sur certaines règles, ex. :

- Les « poètes » travaillent deux par deux.
- Le poème doit être original et amusant autant que possible.
- En ce qui concerne l'organisation des phrases, le poème doit suivre d'assez près le modèle de Christine de Pisan. La versification a moins d'importance.
- Le poème doit commencer, non pas par « Fils… », mais, par exemple, par l'un des mots suivants* :
  - « Mère… »
  - « Père… »
  - « Sœur… »
  - « Ami(e)… »
- Le poème doit inclure de nombreux conseils.
- Chaque groupe de deux « poètes » présente son œuvre devant la classe. Il peut le faire de différentes façons. Un groupe peut, par exemple, choisir de chanter son poème.
- La classe discute de la qualité de chaque œuvre poétique en fonction de critères établis à l'avance : le poème est-il bien écrit en français correct, bien récité, original et respectueux des règles établies.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- exprime clairement ses sentiments, en utilisant un français correct;
- établit clairement des liens avec le poème de Christine de Pisan;
- fait preuve d'originalité;
- utilise le registre de langue approprié.

Notes à l'enseignant

* *Il est recommandé de laisser aux élèves le choix de la personne à qui ils veulent adresser leur poème.*

[1] Pastiche : œuvre artistique où l'on imite un auteur en écrivant à sa manière.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 6 : La création à partir de modèles

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultat d'apprentissage :

- Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique dans lequel il développe un thème et crée divers effets stylistiques. (É4)

DOMAINES
Créativité
Écriture

Tâches suggérées

Après plusieurs lectures du poème « Christine à son fils », et après avoir discuté de la langue et du contexte de l'œuvre, les élèves créent un nouveau poème.

- Ensemble, les élèves lisent différents poèmes et écoutent des chansons. Chacun choisit cinq ou six extraits très brefs (quelques mots) qui lui plaisent à cause de leur sonorité ou des émotions qu'ils évoquent. Il inscrit ses extraits sur de petites cartes.
- Il relit ensuite « Christine à son fils » et inscrit sur d'autres petites cartes cinq ou six extraits qu'il trouve particulièrement beaux ou évocateurs dans ce poème.
- Après avoir mélangé les cartes, il tire au hasard, de sa pile, un nombre prédéterminé d'extraits.
- Il crée un nouveau poème en combinant les extraits tirés au hasard.
- Il donne un titre à son poème.
- L'élève choisit sa façon de présenter son poème, ex. :
  - expliquer le sens de son poème;
  - présenter les images créées dans son poème;
  - le lire à haute voix;
  - utiliser de la musique de fond;
  - demander à ses camarades de repérer la provenance des extraits choisis.

L'élève peut composer une chanson au lieu d'un poème.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- justifie le titre de son poème;
- identifie et insère le nombre d'extraits requis;
- crée un poème qui exprime clairement une idée ou un sentiment;
- présente son poème à la classe en utilisant un moyen efficace.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 7 : La visite de l'auteure

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Lire de façon expressive un extrait d'une œuvre après en avoir situé le contexte. (CO10)

DOMAINES
Oral
Recherche
Récitation

Tâches suggérées

Un petit groupe d'élèves étudie la vie de Christine de Pisan et le contexte dans lequel elle a écrit ses poèmes, en particulier le poème « Christine à son fils ». L'équipe choisit un de ses membres pour jouer le rôle de Christine de Pisan en choisissant également la façon de réciter le poème et une musique de fond qui lui convient.

- L'élève choisie par le groupe se présente devant la classe et explique qu'elle est Christine de Pisan. Elle raconte certains faits de sa vie qu'elle trouve importants.
- *Christine*, qui a mémorisé le poème « Christine à son fils », en parle brièvement devant la classe en y mettant l'émotion nécessaire.
- Elle déclame ensuite son poème, accompagnée de la musique de fond choisie par son équipe.
- La classe pose des questions à *Christine* qui essaie de rester fidèle à son personnage, mais qui peut quand même inventer des réponses qui lui paraissent vraisemblables.
- Cette activité est particulièrement efficace si l'« actrice » porte certains vêtements ou se sert de certains éléments qui font penser à une femme de l'époque.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- récite le poème en prononçant clairement et correctement;
- fait preuve d'une bonne compréhension de l'auteure;
- participe activement au travail du groupe.

Notes à l'enseignant

Un costume et une musique de l'époque de Christine de Pisan auraient un très bel effet. Il est cependant important de laisser à l'équipe le choix des façons de représenter leur compréhension du poème. Il faut les laisser libres de choisir des façons contemporaines d'interpréter leur émotion. Une musique et des vêtements contemporains peuvent aussi très bien convenir.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 8 : La vie de l'auteure : famille et carrière

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Réagir de façon critique aux valeurs véhiculées et aux points de vue présentés dans le texte. (L3)

DOMAINES
Oral
Saynètes

Tâches suggérées

La classe se divise en plusieurs équipes pour préparer des saynètes basées sur le poème « Christine à son fils » et sur ce que nous savons au sujet de la vie de l'auteure. Chaque équipe choisit un des thèmes suivants :

- Christine se présente auprès d'un groupe de nobles pour essayer de vendre ses poèmes. Elle explique ce qu'elle est capable de faire. Ses interlocuteurs lui font une offre, en lui demandant certains écrits pour des occasions précises.
- Christine est invitée dans une famille bourgeoise. Elle découvre que ses hôtes s'intéressent à ses poèmes. Elle est gênée d'avouer qu'elle écrit pour gagner sa vie et qu'elle cherche des clients, mais, avec l'encouragement de ses hôtes, elle arrive à surmonter sa gêne.
- Christine est une femme indépendante qui gagne sa vie, à l'opposé de beaucoup de femmes de son époque. Dans une soirée réunissant Christine, ses enfants et deux de leurs oncles, on discute de cette situation.
- Christine a deux filles, une nièce et un fils, tous adolescents ou jeunes adultes. Au repas du soir, ils discutent des projets d'avenir des quatre jeunes. La question sur les possibilités de carrière ou d'avenir stable pour les filles de l'époque se pose.
- Les enfants de Christine, adolescents, organisent une fête pour leur mère.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- fait preuve d'une bonne compréhension de l'auteure et de son époque;
- emploie le registre de langue approprié;
- établit un rapport avec l'auditoire au moyen de la voix et des gestes;
- respecte les conventions grammaticales et syntaxiques.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 9 : Des conseils aux nouveaux élèves

Extrait : « Christine à son fils » de Christine de Pisan, page 34.

Résultat d'apprentissage :

- Collaborer à la réalisation d'un projet visant à améliorer la qualité de la vie française à l'école. (C2)

DOMAINES
Interaction orale
Écriture
Communauté

Tâches suggérées

Tous les élèves de la classe se mettent d'accord pour créer un projet à caractère communautaire, inspiré par la lecture de Christine de Pisan, mais pertinent dans une école francophone de nos jours.

L'enseignant anime une discussion du type remue-méninges pour déterminer ce qu'il serait possible de faire. Chaque élève doit pouvoir donner ses idées. Voici un exemple qui pourrait ressortir d'une telle discussion : *Nous sommes les aînés de notre école. Quels conseils donnerions-nous aux élèves qui arrivent de l'élémentaire?*

- La classe regroupe les conseils par catégorie : travail scolaire, comportement entre pairs, rapports avec le personnel de l'école, activités parascolaires, bénévolat, etc.
- Ces catégories formeront les chapitres d'un guide pour les jeunes élèves arrivant de l'élémentaire.
- La classe forme des équipes de travail : une équipe par chapitre. Chaque équipe rédige, de façon agréable à lire, les conseils sur lesquels la classe s'est mise d'accord lors de la discussion en plénière.
- Quelques élèves doués d'un œil artistique et adroit en matière d'informatique créent des illustrations, de préférence humoristique, pour chaque page du livret.
- Le livret, agréablement mis en page et imprimé à l'ordinateur, est distribué lors d'une réception-surprise pour les élèves qui commencent leur école secondaire l'année d'après.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe à la discussion de groupe;
- utilise un français approprié à la discussion;
- mène à bien la tâche dont il est responsable dans la production du livret.

© Alberta Education, Canada, 2006

Unité n° 5 : Choisi par les camarades (Émile Zola)

La présentation de l'extrait

L'auteur et son œuvre

Émile Zola, par ses œuvres, défend la cause des opprimés. Avec d'autres écrivains de l'époque, il conteste l'ordre établi et le matérialisme. Pour écrire ses romans, il tire profit de sa grande connaissance du monde ouvrier. Il a lui-même vécu dans une situation sociale difficile. Il a dû travailler très fort pour en sortir et se faire entendre. Plusieurs de ses œuvres sont populaires encore aujourd'hui et certaines d'entre elles, dont Germinal, ont été adaptées au cinéma. Ce n'est pas étonnant : la lutte pour la justice sociale est un thème universel et encore très actuel pour tous.

L'extrait « Choisi par les camarades » est tiré du Livre 4, chapitre 2, du roman « Germinal ». Les élèves peuvent le trouver dans Internet, en version intégrale, au site suivant : http://www.livresse.com, en cliquant sur le bouton *Livres en ligne*.

Dans ce roman, Zola décrit avec beaucoup de réalisme les dures conditions de vie des travailleurs dans les mines de charbon en France au XIX[e] siècle. Il y raconte le tout début du syndicalisme et de la lutte ouvrière en France.

L'époque et le contexte culturel

L'action se déroule en France dans les années 1860, à peine quelques années avant la Commune de Paris (1871), la première insurrection socialiste en Europe. L'enseignant peut rapidement esquisser l'histoire de cette période. Il peut lancer une brève discussion sur l'époque, l'auteur, l'œuvre et le genre. Il peut parler d'autres auteurs de l'époque et de ce qu'ils ont en commun avec Zola, ex. :

- Victor Hugo qui défend, lui aussi, la liberté et l'égalité;
- Gustave Flaubert et Guy de Maupassant qui, comme Zola, sont des écrivains naturalistes et réalistes : comme lui, ils se documentent sérieusement avant de raconter les faits de la façon la plus objective possible.

Que se passe-t-il au Canada?

Il est intéressant de noter que le mouvement ouvrier en Europe a débuté bien avant celui du Canada. Celui-ci n'a réellement commencé qu'avec la crise économique des années 1930 et a évolué différemment, de façon plus calme, souvent résignée.

À l'époque de Zola, la société de langue française au Canada est résolument conservatrice. Le peuple, vivant surtout en milieu rural, tient aux valeurs traditionnelles malgré de fortes inégalités sociales. Les travailleurs de la terre se conforment à des rôles traditionnels. Ils ont tendance à se plier aux conventions sociales sans trop chercher à bousculer l'ordre établi.

Pour un poète comme William Chapman, les travailleurs du terroir canadien, comme son poème « Le laboureur » (1904) en témoigne, sont des héros. Il voit le dur travail manuel comme une source de fierté. La société canadienne n'est pas encore industrialisée. Il n'est donc pas question de lutte ouvrière à ce moment-là, ni de classes opprimées.

Bien plus tard, des auteurs canadiens décriront la quête de liberté de certains travailleurs de la fin du XIX[e] siècle. Citons Louis Hémon (1913) avec son héros épris de liberté, François Paradis, et Germaine Guèvremont (1945) dont le héros, « le survenant », également coureur de bois, ose se révolter contre les convenances sociales.

© Alberta Education, Canada, 2006

Notons que les problèmes d'inégalité sociale sont reflétés dans bien des livres et films canadiens et nord-américains (ex. : « Bonheur d'occasion » de Gabrielle Roy), mais sous une perspective différente de celle de Zola et d'autres écrivains européens.

La lecture

Les connaissances antérieures

Pour préparer les élèves à la lecture de l'extrait, l'enseignant peut animer un échange entre les élèves au sujet des grosses industries. Après avoir mentionné que l'histoire se déroule dans les mines de charbon au XIX^{e} siècle en France et qu'il s'agit d'une importante compagnie minière, il peut demander aux élèves ce qu'ils ont lu ou entendu :

- au sujet du syndicalisme;
- au sujet de l'écart excessif entre la classe ouvrière et les classes possédantes;
- au sujet des communautés dominées par une compagnie ou une industrie possédant un quasi-monopole.

L'enseignant peut demander aux élèves de parler de milieux semblables dans la province ou le territoire où ils vivent (industrie forestière; chantiers de construction de barrage ou d'extraction pétrolière, etc.).

Il peut être intéressant également d'inviter les élèves à réfléchir à leur expérience personnelle dans d'autres domaines abordés dans le texte : la relation entre patron et employé, l'inquiétude face à l'avenir, etc.

Le vocabulaire

Dans cet extrait, le vocabulaire ne pose pas de problèmes qu'un élève ne peut pas surmonter à l'aide d'un dictionnaire, mais l'enseignant peut lui rendre la tâche moins ardue en organisant des activités telles que celle-ci :

- L'enseignant écrit au tableau le mot *grève*, en explique rapidement le sens, puis demande aux élèves de trouver autant de mots que possible associés au concept de *grève*. La classe invente alors une brève anecdote en combinant les expressions en question.

On procède de la même façon avec des expressions comme *mineur de fond*, *plier l'échine*, *tapageur*, *mauvaises têtes*, etc.

Cet exercice, qui ne dure que quelques minutes, peut aussi aider l'élève à faire des prédictions au sujet du contenu de l'extrait.

Il est bon de signaler aux élèves que certains mots employés par l'auteur ne sont pas strictement essentiels à la compréhension de l'histoire, par exemple ceux employés dans la description du salon, des meubles, des rideaux, des tapis, etc.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 1 : Les mineurs de Zola et les conditions de travail

Extrait : « Choisi par les camarades » d'Émile Zola, pages 120-122.

Résultats d'apprentissage :

- Discuter, à partir de son vécu, des réalités représentées dans quelques œuvres d'auteurs qui ont marqué la littérature mondiale de langue française. (C1)
- Présenter et défendre son point de vue. (CO10)
- Prévoir le point de vue de l'auteur à partir d'indices dans le texte et de ses connaissances. (L1)

DOMAINES
Interaction orale
Pensée critique
Discussion

Tâches suggérées

Après la lecture de l'extrait, la classe discute du droit des travailleurs de s'exprimer et de s'organiser pour obtenir de meilleures conditions de travail.

- Lors d'une brève discussion, chaque élève donne son point de vue sur la question, en donnant des raisons.
- En cherchant des indices dans l'extrait, les élèves essaient d'inférer le point de vue de l'auteur. Ce dernier présente-t-il les patrons et les employés sous un jour favorable? Pour vérifier leur hypothèse, ils peuvent consulter les *Profils d'auteurs* à la page 247 dans l'anthologie.
- Lors d'un remue-méninges, les élèves évoquent des sujets semblables débattus dans leur milieu à l'heure actuelle. Le droit de s'exprimer est-il parfois restreint au Canada aujourd'hui?
- Les élèves cherchent dans les médias des situations actuelles qui se rapprochent de celle des mineurs de Zola. La classe discute des ressemblances et des différences.
- Finalement, en se basant sur la lecture de l'extrait et sur les discussions en classe, les élèves déterminent si l'histoire des mineurs de Zola leur a fait changer d'avis au sujet des droits des travailleurs. Chaque élève présente à ses camarades sa prise de position définitive et en donne les raisons.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- réagit au texte de façon personnelle et réfléchie;
- fournit des détails précis tirés du texte pour expliquer le point de vue de l'auteur;
- participe activement à la discussion, par exemple en fournissant des informations précises sur des situations actuelles de conflit entre patrons et employés;
- utilise un langage convenable pour prendre la parole dans une discussion;
- accepte les idées et les points de vue différents des siens.

Notes à l'enseignant

L'extrait de Zola représente une époque, un lieu et un contexte culturel assez éloignés du vécu de l'élève. L'enseignant peut grandement aider l'élève dans son processus de compréhension du texte en fournissant quelques informations et en établissant des liens entre le texte et le milieu de l'élève. Pour ce faire, il peut consulter la section La présentation de l'extrait *à la page 44 de cette unité.*

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 2 : Le Canada et les mouvements sociaux

Extrait : « Choisi par les camarades » d'Émile Zola, pages 120-122.

Résultat d'apprentissage :

- Discuter, à partir de son vécu, des réalités représentées dans quelques œuvres d'auteurs qui ont marqué la littérature de langue française au Canada. (C1)

DOMAINES

Interaction orale
Culture
Recherche
Lien avec le Canada

Tâches suggérées

La classe discute de certains mouvements sociaux dans l'histoire des francophones au Canada :

- L'enseignant rappelle aux élèves des mouvements sociaux dans le courant de l'histoire du Canada français.
- Les élèves nomment les livres qu'ils ont lus ou les films qu'ils ont vus à ce sujet.
- Chaque élève fait une recherche sur le sujet et rapporte les données recueillies au prochain cours de français.
- L'enseignant rappelle aux élèves que si les mouvements sociaux de l'époque du roman « Germinal », d'Émile Zola, ont créé une longue et forte tradition en Europe, les inégalités sociales sont perçues différemment au Canada.
- Les élèves lisent quelques extraits traitant de la pauvreté et de l'inégalité sociale dans la littérature canadienne de langue française, ex. : « Peace River Junction » de Nancy Huston, « La messe de minuit » d'Antonine Maillet, « En regardant la lune » de Jean Narrache, « L'interrogatoire de Ciboulette » de Marcel Dubé, « Le pauvre gueux » de Félix-Antoine Savard ou « Une rencontre pleine de promesses » de Gabrielle Roy. [1]

La classe se divise en petits groupes. Chaque groupe choisit un moment dans l'histoire du Canada français. En discutant, les membres de chaque groupe imaginent comment les personnages de l'extrait auraient réagi si l'incident avait eu lieu au Canada à l'époque choisie. Chaque groupe fait ensuite son rapport à l'ensemble de la classe.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- fait preuve d'un intérêt réel pour la culture francophone au Canada;
- sait trouver des sources de documentation en français;
- établit des parallèles et tire des conclusions sans toutefois traiter la question de manière simpliste;
- se rend compte de l'impact des contextes culturels.

Notes à l'enseignant

Pour s'engager dans une littérature dont les références culturelles et historiques sont très différentes des siennes, l'élève a besoin de l'appui de l'enseignant. Ce dernier peut lui faire découvrir, sinon des ressemblances, du moins des analogies dans un monde plus familier, le Canada. De plus, cet exercice encourage les élèves à s'intéresser à la francophonie canadienne, un élément important dans nos programmes d'études.

[1] *Textes choisis d'auteurs marquants de la littérature canadienne, 2004.*

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 3 : Une situation vécue par l'élève

Extrait : « Choisi par les camarades » d'Émile Zola, pages 120-122.

Résultat d'apprentissage :

- Raconter une expérience vécue dans le but d'amuser ou d'émouvoir. (CO10)

DOMAINES

Interaction orale spontanée

Lien avec le vécu de l'élève

Tâches suggérées

Maheu et les autres mineurs sont visiblement gênés et mal à l'aise dans le luxueux salon de monsieur Hennebeau. Après avoir décrit une situation dans laquelle il s'est senti mal à l'aise ou gêné, l'enseignant demande aux élèves de penser à une situation semblable dans leur vie et de la décrire à un camarade.

- Cet exercice, qui doit être de courte durée, se fait de préférence dans de tous petits groupes, ou même simplement à deux. Il est important de créer une ambiance détendue et de laisser les élèves choisir leurs partenaires. L'enseignant circule parmi les élèves afin d'offrir son appui et d'évaluer.
- Les élèves doivent faire un effort pour utiliser un vocabulaire riche et imagé.
- Les élèves se réfèrent à l'extrait de « Germinal », ne serait-ce que brièvement, en établissant des parallèles ou en notant des contrastes.
- À la fin de l'exercice, l'enseignant fait appel à des volontaires qui raconteront leur incident devant l'ensemble de la classe.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- s'exprime avec facilité;
- prononce correctement;
- présente ses idées clairement;
- utilise un vocabulaire précis et varié;
- ajoute des détails intéressants ou amusants;
- évite d'avoir recours à l'anglais et aux anglicismes.

Notes à l'enseignant

Dans la pédagogie contemporaine, l'interaction spontanée est considérée comme un des éléments les plus importants de la littératie (voir Les pratiques pédagogiques, page 3*). Pour bien enseigner la lecture et l'amour de la littérature, il est extrêmement important de permettre aux élèves de s'exprimer spontanément, en s'amusant ou en verbalisant leurs émotions. Une activité comme celle décrite ci-dessus permet à l'élève de bien saisir un aspect important du texte.*

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 4 : Le résumé

Extrait : « Choisi par les camarades » d'Émile Zola, pages 120-122.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Dégager les valeurs véhiculées par les personnages et en faire ressortir l'incidence sur le récit. (L4)

DOMAINES

Lecture indépendante

Résumé écrit et oral

Journal de lecture

Tâches suggérées

La classe prend connaissance de l'action qui précède la visite des mineurs chez monsieur Hennebeau.

- Deux ou trois élèves lisent séparément, dans Internet, le premier chapitre[1] du Livre 4 de « Germinal ».
- Ils se réunissent et préparent ensemble un résumé écrit du chapitre. Ils retiennent les idées principales et les détails qui peuvent aider le reste de la classe à mieux comprendre les personnages et la suite du récit.
- Ils présentent leur résumé oralement à l'ensemble de la classe au prochain cours de français et répondent ensuite aux questions de leurs camarades.

La classe prend connaissance de l'ensemble du chapitre dont est tiré l'extrait, soit le Livre 4, chapitre 2[2], de « Germinal ».

- Deux ou trois élèves choisissent comme tâche de lire et de résumer ce deuxième chapitre selon le même processus que celui décrit pour le chapitre 1 ci-dessus.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- fait ressortir les idées principales du récit;
- sait éliminer les informations secondaires;
- remplace les détails par des termes englobants;
- s'exprime avec facilité et clarté, sans consulter ses notes;
- répond clairement aux questions de ses camarades.

Notes à l'enseignant

Cet exercice est susceptible d'éveiller un intérêt pour le roman « Germinal » *dans son ensemble. Il serait bon alors d'en choisir d'autres chapitres, facilement accessibles dans Internet*[3]*, pour en faire la lecture en classe ou pour les recommander à certains élèves qui s'intéressent au sujet et à l'auteur. En guidant les élèves dans leur choix, l'enseignant doit prendre quelques précautions (voir la section* Les sujets délicats, *page 2).*

S'ils le désirent, les lecteurs peuvent ensuite résumer le récit devant la classe et faire part de leurs impressions du roman. S'ils préfèrent simplement lire pour le plaisir, ils peuvent « dialoguer » avec leur journal personnel de lecture (voir Les pratiques pédagogiques, *page 3).*

[1] http://www.livresse.com/Livres-enligne/germinal/04-1germinal.shtml (Livre 4, chapitre 1).
[2] http://www.livresse.com/Livres-enligne/germinal/04-2germinal.shtml (Livre 4, chapitre 2).
[3] http://www.livresse.com (Cliquer sur *Livres en ligne* – *Germinal*).

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 5 : Une création dramatique

Extrait : Choisi par les camarades d'Émile Zola, pages 120-122.

Résultats d'apprentissage :

- Partager ses impressions d'une œuvre lue, vue ou entendue. (CO10)
- Réagir aux valeurs véhiculées dans le texte à partir de ses expériences personnelles. (L4)
- Déterminer le registre de langue approprié à la situation de communication. (CO8)

DOMAINES
Écoute
Interaction orale
Culture
Créativité

Tâches suggérées

La classe recrée le déjeuner chez les Hennebeau :

- La classe écoute le résumé des chapitres 1 et 2 (voir *Fiche n° 4*), avec une grande attention et en prenant des notes.
- La classe se divise autant que possible en groupes de sept.
- Dans chaque groupe, les élèves se répartissent les rôles des sept convives : M. et Mme Hennebeau, M. et Mme Grégoire, Cécile Grégoire, Paul Négrel et M. Deneulin.
- Chaque groupe recrée le déjeuner chez les Hennebeau tel qu'il se l'imagine, en tenant compte du contexte culturel et historique. Les élèves doivent respecter ce qu'ils ont appris en écoutant les résumés. Toutefois, ils sont libres d'imaginer et d'ajouter des éléments qui ne sont pas nécessairement tirés du texte à condition de refléter le thème, la problématique et les opinions énoncés dans les deux chapitres.
- La scène doit se terminer par l'ordre de madame Hennebeau au domestique : « Hippolyte, avant que nous passions au salon, ouvrez les fenêtres et donnez de l'air. »
- Chaque groupe joue sa saynète devant les autres.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre qu'il a bien écouté les résumés des deux chapitres;
- manifeste sa compréhension des personnages de Zola et de leurs idées;
- utilise un registre de langue qui convient au contexte culturel (déjeuner élégant chez des bourgeois assez aisés);
- fait preuve de créativité, tout en restant fidèles aux intentions de l'auteur;
- emploie des techniques de communication qui accrochent l'attention de l'auditoire.

Notes à l'enseignant

Dans un apprentissage efficace du français, l'élève a fréquemment l'occasion de lire pour le plaisir, d'interagir avec le texte et de donner libre cours à sa créativité. De plus, l'interaction avec des camarades et l'accomplissement de tâches en équipe favorisent grandement l'apprentissage (voir Les pratiques pédagogiques, *page 3).*

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 6 : Des points de vue différents

Extrait : « Choisi par les camarades » d'Émile Zola, pages 120-122.

Résultats d'apprentissage :

- Présenter et défendre son point de vue. (CO10)
- Réagir de façon critique aux valeurs véhiculées et aux points de vue présentés dans le texte. (L3)

DOMAINES
Interaction orale
Débat
Pensée critique
Point de vue

Tâches suggérées

La classe organise un débat dans lequel certains élèves défendent les mineurs de *Germinal* et d'autres adoptent le point de vue des patrons. L'exercice peut se dérouler comme ceci :

- Tout de suite après la lecture de l'extrait, chaque élève note son point de vue initial.
- Il cherche ensuite toutes sortes d'informations qui pourraient appuyer une position ou l'autre.
- Le débat est organisé soit au niveau de la classe dans son ensemble, soit en petits groupes.
- Chaque individu ou groupe représentant un point de vue donné présente avec autant de force que possible sa position, en la justifiant à l'aide de l'information qu'il a retenue.
- À la suite de ce débat, chaque élève réévalue sa position et la modifie au besoin.
- La classe fait un retour sur l'activité afin d'identifier les raisons pour lesquelles certains élèves ont modifié leur point de vue initial.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- saisit les points de vue présentés dans l'extrait;
- présente ses idées clairement;
- appuie son point de vue de raisons logiques.

Notes à l'enseignant

Le débat sous cette forme permet à l'élève de s'engager dans le texte et d'en comprendre les idées, tout en explorant et en remettant en question ses convictions personnelles. Cette technique permet de voir si la lecture de l'extrait a eu une influence sur le lecteur au point de lui faire changer d'avis sur un sujet important.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 7 : La suite de l'histoire

Extrait : « Choisi par les camarades » d'Émile Zola, pages 120-122.

Résultats d'apprentissage :

- Dégager les valeurs véhiculées par les personnages et en faire ressortir l'incidence sur le récit. (L4)
- Prévoir le point de vue de l'auteur à partir d'indices dans le texte et de ses connaissances. (L1)

DOMAINES
Interaction orale
Créativité

Tâches suggérées

Les élèves imaginent la situation suivante : de retour parmi leurs camarades travailleurs dans la mine, Maheu et les autres délégués rendent compte de leur visite chez le patron.

- Trois ou quatre élèves jouent le rôle des délégués qui expliquent la situation.
- Le reste de la classe forme le groupe de mineurs et de membres de leurs familles qui écoutent et réagissent.
- Les élèves qui représentent les délégués peuvent préparer leur intervention à l'avance, mais doivent s'attendre à des situations imprévues lorsque leurs camarades posent des questions ou font des commentaires.
- Les autres élèves doivent agir et parler de façon spontanée, non planifiée.
- Tous les élèves ont l'occasion de prendre la parole à un moment donné.

Suggestions pour l'évaluation

Les trois ou quatre « délégués » feront l'objet d'une évaluation formelle.

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre qu'il a compris les éléments principaux de l'intrigue;
- fait preuve d'imagination en prévoyant la suite de l'histoire;
- s'inspire de l'extrait pour utiliser un langage varié et correct;
- choisit un niveau de langue correspondant à la situation et au personnage qu'il représente;
- s'exprime avec facilité dans une situation imprévue.

L'enseignant peut aussi évaluer le travail des autres membres de la classe. Dans une grille composée des noms de tous les élèves, il peut noter :

- la fréquence des remarques et des questions posées par chaque élève;
- la pertinence et la qualité des remarques et des questions de chacun.

Comme ces deux façons d'évaluer sont assez différentes, il est bon d'expliquer aux élèves que dans le courant de l'année, chacun aura l'occasion de jouer des rôles variés et sera évalué des deux façons.

Notes à l'enseignant

Rappelons qu'il est important de faire participer l'élève activement à la reconstruction du sens. Lorsque l'élève formule des hypothèses au sujet du déroulement de l'histoire, une relation se forme entre le texte et le lecteur. Ce dernier s'approprie le texte et se met véritablement à la place soit du narrateur, soit des personnages.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 8 : Une lettre importante

Extrait : « Choisi par les camarades » d'Émile Zola, pages 120-122.

Résultats d'apprentissage :

- Rédiger une note de service dans laquelle il résume une situation et offre des recommandations. (É3)
- Déterminer le registre de langue approprié à la situation de communication. (É1)

DOMAINES
Écriture
Texte argumentatif
Processus d'écriture

Tâches suggérées

Les élèves se mettent à la place de monsieur Hennebeau et rédigent une lettre formelle adressée à la direction de la Société pour expliquer la situation et offrir des recommandations. Les élèves doivent :

- s'informer au sujet de la forme et de la mise en page d'une lettre officielle dans le monde des affaires;
- se renseigner sur la situation de monsieur Hennebeau et sur celle des mineurs en lisant attentivement dans Internet le premier chapitre du Livre 4[1];
- rassembler les idées et les éléments à inclure dans la lettre;
- rédiger un premier brouillon et le présenter à un petit groupe de leurs pairs;
- corriger et affiner la lettre en tenant compte des commentaires des pairs;
- ajouter des idées originales pour rendre la lettre intéressante, personnelle et différente de celles de ses camarades;
- vérifier orthographe et la syntaxe à l'aide de ressources telles que dictionnaires, grammaires, tableaux de conjugaison et logiciels de corrections;
- après avoir consulté l'enseignant au sujet de cette première version, écrire la version finale à l'ordinateur en utilisant une mise en page soignée.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- organise l'information de façon logique et claire;
- résume les points principaux et fournit des détails pertinents;
- offre des recommandations en donnant des exemples convaincants;
- emploie le registre de langue approprié;
- évite toute faute de syntaxe et d'orthographe dans la version finale;
- respecte les formules d'usage de la correspondance (appel, salutation, etc.).

Notes à l'enseignant

Il est bon de se rappeler que la lecture, l'interaction orale et l'écriture sont étroitement liées (voir Les pratiques pédagogiques, *page 3). Le processus d'écriture, conjugué à un exercice de lecture, est reconnu comme un excellent outil pédagogique.*

[1] http://www.livresse.com/Livres-enligne/germinal/04-1germinal.shtml (Livre 4, chapitre 1).

Unité n° 6 : Une volonté farouche (Jean Anouilh)

La présentation de l'extrait

L'auteur et son œuvre

Jean Anouilh est un homme de théâtre depuis son enfance. Tout jeune, il se lance dans l'écriture de pièces de théâtre. Célèbre déjà avant la Deuxième Guerre mondiale, il continue à écrire pendant l'occupation allemande de la France. Il ne prend pas parti. Au moment de la libération de la France, il est critiqué pour sa neutralité. Il ne cherche pas à se justifier. Loyal, fidèle à ses amis de tous bords, il prend la défense d'écrivains collaborateurs tels que Robert Brasillach.

L'extrait « Une volonté farouche » est tiré du début d'Antigone, tragédie inspirée de Sophocle. Anouilh a écrit sa pièce en 1942, mais on ne la joue qu'au début de 1944. Dans cette tragédie, comme dans toutes ses pièces, le bien et le mal coexistent. Des âmes généreuses se heurtent à la médiocrité et au matérialisme, mais refusent de se déclarer vaincues.

L'époque et le contexte culturel

Dans l'« Antigone » d'Anouilh, l'action se déroule dans une Grèce antique schématisée et hors du temps. Anouilh veut montrer que le thème de sa pièce est universel. Le parallèle avec la brutalité et les conflits en France pendant l'occupation allemande entre 1940 et 1944 est très clair.

Les critiques énoncées à la parution de la pièce d'Anouilh sont contradictoires. Ceci n'est pas étonnant si l'on pense à ce qui se passe au moment de la Deuxième Guerre mondiale en France : les passions de ceux qui collaborent avec l'envahisseur ne sont pas moins fortes que celles des partisans de la Résistance. La question de la neutralité d'Anouilh se pose encore aujourd'hui : dans « Antigone », sympathise-t-il avec un côté ou avec l'autre? Est-il réellement neutre?

Que se passe-t-il au Canada?

En 1942, au moment où Anouilh écrit sa pièce, le Canada se bat contre l'Allemagne et ses alliés. Les troupes canadiennes, venant surtout du Québec et des Prairies, durement affectées par la crise économique des années 1930, sont en grande partie stationnées en Angleterre. Une de leurs unités est massacrée dans un débarquement désastreux sur les plages de Normandie.

La guerre en Europe et la mobilisation des troupes canadiennes forment l'arrière-plan du roman « Bonheur d'occasion » de Gabrielle Roy, publié en 1945.

La lecture

Les connaissances antérieures

Avant la lecture, il serait bon d'esquisser brièvement l'histoire de l'« Antigone » de Sophocle, auteur grec de l'Antiquité. Antigone, fille d'Œdipe, rentre à Thèbes après une lutte pour le trône de Thèbes entre ses deux frères. Les deux frères se sont tués l'un l'autre. Son oncle Créon devient roi. Il interdit des funérailles à l'un des deux frères, considéré comme un traître. En cachette, Antigone tente de lui donner les rites funéraires. Prise sur le fait, elle est amenée devant le roi Créon. Celui-ci veut lui pardonner, mais elle tient à enterrer son frère même si elle doit en subir la conséquence : la condamnation à mort.

© Alberta Education, Canada, 2006

Pour Anouilh comme pour Sophocle, Antigone est l'être humain en révolte face au pouvoir, à l'injustice et à la médiocrité. Elle obéit à sa loi morale et non à la loi du pouvoir.

Quant au puissant roi Créon, il se retrouvera seul à la fin de la tragédie, puisque son fils, fiancé d'Antigone, et sa femme Eurydice suivent Antigone dans la mort.

Anouilh explique l'effet que l'« Antigone » de Sophocle a eu sur lui :

> « *L'*Antigone *de Sophocle, lue et relue et que je connaissais par cœur depuis toujours, a été un choc soudain pour moi pendant la guerre, le jour des petites affiches rouges. Je l'ai réécrite à ma façon, avec la résonance de la tragédie que nous étions alors en train de vivre.* »

(Les « petites affiches rouges » sont les affiches mobilisant les troupes chargées de protéger la frontière avec l'Allemagne. Elles seront suivies des affiches blanches annonçant la mobilisation générale.)

Tout comme Anouilh a vu un lien entre la tragédie de Sophocle et les évènements de son temps, soit la Deuxième Guerre mondiale, on peut inviter les élèves :

dans un premier temps,

- à chercher des parallèles entre ce passé dramatique et l'époque où nous vivons aujourd'hui.

dans un deuxième temps,

- à identifier des actions qui ont un impact positif sur des conflits contemporains.

Le vocabulaire

Dans la pièce d'Anouilh, le vocabulaire ne pose aucun problème : il correspond au vocabulaire quotidien des relations humaines. Par cette grande simplicité d'expression, Anouilh souligne que ses personnages ne sont pas des êtres extraordinaires appartenant au mythe, mais des humains très simples aux prises avec les dilemmes de la vie.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 1 : L'arbre généalogique

Extrait : « Une volonté farouche » de Jean Anouilh, pages 160-162.

Résultat d'apprentissage :

- Dégager l'intention de l'auteur et la perspective qu'il adopte dans son texte. (L3)

DOMAINES

Recherche

Organisation des données

Engagement personnel par rapport aux personnages

Tâches suggérées

Avant de lire l'extrait, la classe, divisée en équipes, crée un arbre généalogique comprenant les divers personnages de la mythologie grecque qui figurent dans la pièce d'Anouilh.

- L'enseignant donne un nom différent à chaque équipe : Antigone, Œdipe, Créon, Eurydice (femme de Créon), Hémon, Ismène. Il faut signaler que tous ces personnages ont un lien familial ou de circonstance avec Créon, roi de Thèbes. Par exemple, il faut bien souligner qu'il s'agit d'Eurydice, épouse de Créon, et non de la légendaire Eurydice, amante d'Orphée.
- Chaque équipe fait une recherche (dictionnaire des noms propres, encyclopédie, Internet, etc.) dans le but d'obtenir les renseignements suivants :
  - description physique et psychologique;
  - motifs des actions du personnage;
  - liens entre les personnages;
  - autre information pertinente.
- Ensemble, tous les élèves dressent un schéma du type arbre généalogique sur une grande feuille de papier en ajoutant à tour de rôle ce que leur équipe a découvert et toutes les informations pertinentes sur les personnages.
- Les élèves lisent le prologue dans leur anthologie. Ils comparent ensuite :
  - l'image qu'ils se sont faite des personnages en faisant leur recherche, et
  - l'image qu'Anouilh projette de ces mêmes personnages dans le prologue.
- Les élèves dressent un tableau comparatif montrant les ressemblances et les différences qu'ils ont trouvées.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe à la recherche en équipe;
- présente l'information trouvée de façon précise en incluant les quatre catégories de renseignements obtenus;
- crée un portrait global du personnage donné;
- produit un tableau comparatif logique.

Notes à l'enseignant

Cette activité amène les élèves à faire une recherche historique basée sur l'extrait, à organiser les données, à se faire une image des personnages et à se rendre compte qu'un écrivain peut influencer le lecteur (ou le spectateur) en imposant sa perception à lui et son point de vue au sujet des personnages.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 2 : Jeu de metteur en scène

Extrait : « Une volonté farouche », de Jean Anouilh, pages 160-162.

Résultats d'apprentissage :

- Lire de façon expressive un extrait d'une œuvre après en avoir situé le contexte. (CO10)
- Déterminer le registre de langue approprié à la situation de communication. (CO8)

DOMAINES
Oral
Interprétation
Mise en scène

Tâches suggérées

En équipes, les élèves jouent, avec des variantes, la scène présentée dans l'anthologie. Ils peuvent ajouter au dialogue entre Antigone et Créon la participation d'autres personnages parmi ceux mentionnés dans le prologue. Le but de l'activité est de montrer les dimensions que différentes mises en scène peuvent faire ressortir dans une représentation théâtrale.

- Dans chaque groupe, les élèves décident quels personnages inclure et se répartissent les rôles.
- Les acteurs se préparent. Ils doivent bien connaître leurs répliques, sans nécessairement savoir le texte par cœur. Ils peuvent avoir recours à quelques notes ou utiliser un souffleur.
- Pour diversifier les présentations, chaque groupe suit une piste différente, choisie dans une liste établie par la classe au préalable. Ils peuvent par exemple rendre le ton :
  - sentimental, doux, affectueux;
  - furieux, passionné, haineux;
  - intellectuel, sec, logique;
  - brutal, hostile;
  - sarcastique;
  - mélodramatique;
  - comique;
  - poétique;
  - etc.
- Chaque groupe présente sa scène devant la classe.
- La classe fait un retour sur l'activité et discute de l'efficacité de certaines techniques de mise en scène. Les élèves discutent aussi de la valeur d'une telle activité et décident s'il serait pertinent de recommencer l'activité dans le cadre d'autres pièces de théâtre.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe à l'établissement des critères en fournissant des exemples;
- réussit à ajouter une ou plusieurs répliques pertinentes venant des autres personnages mentionnés;
- respecte le type de présentation choisi;
- maintient le caractère « formel » de la pièce de théâtre;
- utilise le registre de langue correspondant à la pièce et au ton choisi.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 3 : La tragédie et les jeux de pouvoir à travers les siècles

Extrait : « Une volonté farouche » de Jean Anouilh, pages 160-162.

Résultat d'apprentissage :

- Présenter une analyse critique d'un fait ou d'une situation. (CO10)

DOMAINES
Recherche
Histoire
Analyse comparative

Tâches suggérées

- En groupes de deux ou trois, les élèves font une recherche dans Internet sur des sujets tels que :
  - la tragédie « Antigone » de Sophocle, y compris, dans les grandes lignes, une description de la vie à Athènes vers 440 avant notre ère et le cadre qui a pu donner lieu à cette situation tragique;
  - ce qui se passait en France entre 1940 et 1945, surtout en ce qui concerne la littérature sous le contrôle des Allemands ou du gouvernement collaborateur, et ce qui s'écrivait dans la presse clandestine;
  - les différences entre la tragédie de Sophocle et celle d'Anouilh : moment choisi dans le déroulement de la légende tragique, organisation, etc.;
  - ressemblances et différences entre les circonstances en Grèce durant le cinquième siècle avant notre ère, durant l'occupation allemande en France, et dans le monde d'aujourd'hui (ex. : au Moyen-Orient).
- Chaque groupe présente oralement un bref rapport à la classe sur ce qu'il a trouvé. Après les présentations, l'enseignant ou un élève bénévole dirige une discussion sur ces sujets.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- repère des informations pertinentes à l'étude d'« Antigone »;
- rédige un rapport contenant des faits intéressants susceptibles d'éveiller l'intérêt de ses camarades;
- présente son rapport en utilisant un français soigné.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 4 : La suite de l'histoire

Extrait : « Une volonté farouche » de Jean Anouilh, pages 160-162.

Résultat d'apprentissage :

- Dégager les valeurs véhiculées par les personnages et en faire ressortir l'incidence sur le récit. (L4)

DOMAINES
Oral
Réflexion critique
Créativité

Tâches suggérées

- Un groupe d'élèves crée une scène qui se déroule une semaine plus tard : Créon et Antigone ont eu le temps de réfléchir à leurs décisions respectives et se rencontrent de nouveau. Que vont-ils se dire?
  - D'autres personnages peuvent entrer en scène.
  - Les élèves présentent la scène devant la classe qui discute ensuite de cette interprétation.
- Un autre groupe imagine une scène dans laquelle Eurydice ou un personnage du prologue prend la défense d'Antigone auprès de Créon.
- Un troisième groupe crée un dialogue entre le messager et la nourrice.
  - Dans cette pièce, comme dans beaucoup de tragédies classiques, le messager joue le rôle privilégié de celui qui voit tout et qui sait tout. Dans le dialogue imaginé par les élèves, le messager et la nourrice échangent leurs observations et leurs réflexions au sujet de la situation d'Antigone et de Créon.
- D'autres groupes d'élèves peuvent imaginer des situations mettant en scène, dans le cadre qu'ils choisiront, n'importe lesquels des autres personnages.*

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- imagine un déroulement qui découle logiquement de l'extrait;
- inclut un retour en arrière qui résume l'extrait;
- fait ressortir des émotions correspondant à la situation;
- utilise un registre de langue approprié.

Notes à l'enseignant

* *Pour encourager l'engagement de l'élève dans le texte, au niveau émotif autant qu'au plan intellectuel, il est important de laisser les élèves choisir leur activité aussi souvent que possible.*

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 5 : Sélection des acteurs

Extrait : « Une volonté farouche » de Jean Anouilh, pages 160-162.

Résultats d'apprentissage :

- Lire de façon expressive un extrait d'une œuvre. (CO10)
- Utiliser diverses techniques pour créer les effets désirés. (CO4)

DOMAINES

Oral
Compréhension des personnages
Créativité

Tâches suggérées

La classe se divise en équipes de sept personnes.

- Chaque équipe comprend :
  - deux élèves qui jouent le rôle de directeurs artistiques et qui font passer des auditions pour la distribution des rôles;
  - cinq élèves qui interprètent deux ou trois rôles afin de faire partie de la distribution.
- Les deux directeurs artistiques doivent attribuer aux cinq autres élèves les différents rôles (Antigone, Œdipe, Créon, Eurydice, Hémon, Ismène) et justifier leur choix. Ils peuvent faire des commentaires tels que :
  - *Ton interprétation de ce personnage est juste et naturelle.*
  - *Ton élocution correspond bien au personnage.*
  - *Tu as réussi à comprendre l'essentiel du personnage.*
  - *Ta façon de te déplacer accentue la vivacité d'esprit* (ou d'autres caractéristiques) *du personnage.*

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- prend son rôle d'acteur ou de directeur artistique au sérieux (pratique ses répliques et son jeu; énonce des commentaires pertinents pour justifier ses décisions);
- justifie son choix ou exprime son enthousiasme ou son mécontentement face à la décision de la distribution artistique;
- s'exprime dans un français correct qui convient à la situation.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 6 : Improvisation

Extrait : « Une volonté farouche » de Jean Anouilh, pages 160-162.

Résultat d'apprentissage :

- Utiliser divers moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public. (CO9)

DOMAINES
Écoute
Oral
Improvisation

Tâches suggérées

- La classe se divise en groupes de deux.
- Les deux membres d'un groupe donné pigent chacun une fiche sur laquelle figure une courte phrase tirée de l'extrait. Ils mémorisent leur phrase sans la montrer aux autres.
  - Les deux élèves se rencontrent. On leur donne quelques minutes (durée préalablement déterminée par la classe) pour préparer un dialogue dans lequel ils doivent insérer leur phrase le plus naturellement possible.
  - Quand la classe donne le signal, les deux acteurs font leur improvisation. La classe essaie de deviner les deux phrases mystères.
- Le groupe qui est le premier à repérer la phrase tire deux autres phrases et fait le même exercice.
- Les phrases peuvent être tirées de l'extrait d'« Antigone » ou d'un autre extrait étudié en classe récemment.
- Ce type d'improvisation peut se faire également en groupes de trois ou de quatre, et lors de l'étude d'autres extraits littéraires.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- capte l'intérêt de l'auditoire en présentant son dialogue;
- s'exprime spontanément et avec facilité à l'oral;
- répond sans hésitation à son interlocuteur;
- utilise le niveau de langue qui convient à la situation.

Notes à l'enseignant

Cet exercice à l'allure ludique vise plusieurs buts : il permet aux élèves de s'amuser avec la langue, de s'exprimer à l'oral de façon spontanée, d'affiner leur écoute et de vérifier s'ils ont bien lu l'extrait.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 7 : Débats

Extrait : « Une volonté farouche » de Jean Anouilh, pages 160-162.

Résultats d'apprentissage :

- Réagir de façon critique aux valeurs véhiculées dans les œuvres. (CO4)
- Présenter et défendre son point de vue. (CO10)

DOMAINES
Débat
Pensée critique
Oral

Tâches suggérées

À partir de la lecture de l'extrait, l'enseignant peut lancer soit des discussions spontanées, soit des débats formels.

- Les élèves donnent leurs opinions au sujet de certains énoncés portant sur des sujets controversés et ayant un rapport avec l'extrait, tels que : *un bon leader ne cède jamais une fois qu'il a pris une décision; un bon leader prend parfois des décisions qui vont à l'encontre de ses convictions; il faut toujours obéir à la personne au pouvoir.* Voici quelques exemples de questions qui peuvent servir pour animer la discussion.
  - Quelles sont les caractéristiques d'un excellent leader?
  - Qu'auriez-vous décidé à la place de Créon ? Qu'auriez-vous décidé à la place d'Antigone?
  - Le pouvoir donne des responsabilités. Lesquelles? Connaissez-vous un film, un livre ou une chanson qui traite d'un thème semblable? Quelles sont les valeurs véhiculées dans chacun?
  - Existe-t-il des contraintes qui peuvent obliger les leaders à prendre des décisions dures ou même cruelles? Donnez-en des exemples.
  - Pensez à des circonstances dans lesquelles vous accepteriez d'agir contre vos convictions.
- Les élèves doivent respecter les règles d'une interaction orale efficace : respecter l'opinion des autres; aider à faire avancer la discussion en utilisant des expressions telles que :
  - *Si j'ai bien compris, tu veux dire que...*
  - *Je suis d'accord avec toi sur ce point, mais...*
  - *Explique un peu mieux ce que tu veux dire.*

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe à la discussion avec enthousiasme et spontanéité;
- a recours à un vocabulaire précis pour exposer ses opinions;
- appuie son opinion au moyen de raisons pertinentes et d'exemples concrets;
- écoute activement les autres exposer leurs idées;
- adapte son discours en fonction des réactions des autres.

Notes à l'enseignant

Il est important de laisser les élèves proposer des sujets à débattre. Ces derniers doivent avoir un rapport clair avec l'extrait « Une volonté farouche ». Les élèves doivent autant que possible justifier ce qu'ils affirment en donnant des raisons et des exemples.

© Alberta Education, Canada, 2006

Fiche n° 8 : Projets de réflexion et d'écriture

Extrait : « Une volonté farouche » de Jean Anouilh, pages 160-162.

Résultat d'apprentissage :

- Réagir aux valeurs véhiculées dans le texte à partir de ses expériences personnelles. (L4)

DOMAINES
Réaction au texte
Écriture

Tâches suggérées

Après une étude assez approfondie de l'extrait, l'enseignant donne aux élèves l'occasion de faire un choix entre plusieurs activités de post-lecture. Chaque tâche est précédée d'une brève discussion de mise en contexte dans le cadre de toute la classe ou dans de petits groupes.

Voici quelques exemples de tâches qui permettent aux élèves d'établir des liens entre le texte et leur vécu :

- Dans un court texte, décrire des circonstances semblables dans leur vie : quelqu'un qui a une certaine autorité sur eux leur impose certaines décisions qu'ils ne peuvent absolument pas accepter. Rappeler aux élèves qu'il est toujours important de s'exprimer de façon polie et d'éviter d'utiliser un ton agressif lorsqu'ils veulent se faire entendre.
- Dresser la liste des caractéristiques (qualités et défauts) que Créon et Antigone ont en commun, et de leurs caractéristiques distinctes. Organiser les idées à l'intérieur d'un diagramme de Venn. Faire le même exercice en se comparant à un ami ou à un membre de sa famille. Rédiger un paragraphe à ce sujet en prenant soin de montrer le plus grand respect pour l'autre.
- Observer comment l'auteur commence le prologue et comment il le finit; écrire un autre prologue avec le même début et la même fin, mais en y mettant leur perception personnelle.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- fait preuve de compréhension de l'extrait en établissant des liens avec son vécu;
- exprime clairement ses idées;
- utilise un français correct et soigné;
- utilise le registre de langue approprié.

Notes à l'enseignant

Les tâches décrites dans cette fiche ont pour but d'établir des liens entre le texte d'Anouilh et le vécu du lecteur. Les élèves peuvent choisir d'autres sujets, à condition que ces derniers aient un rapport clair avec l'extrait « Une volonté farouche ».